

LE CANADA FRANÇAIS

Et LE FRANCO-CANADIEN

SECTION MAGAZINE

Vol. 2 — No 34

SAINT-JEAN, JEUDI, 17 NOVEMBRE 1938

Rédigé en collaboration

L'Achat Chez Nous

Est-il plus nuisible qu'utile !...

par Edmond Turcotte



Une grande héroïne française, Madame Roland, condamnée à mort pendant la Révolution s'écria au pied de l'échafaud: "O Liberté, que de crimes on commet en ton nom!"

SI Madame Roland resuscitait aujourd'hui, elle pourrait dire du patriotisme ce qu'elle disais jadis de la liberté.

L'"Achat Chez Nous" est un des crimes les plus courants que l'on commet dans la province de Québec au nom du patriotisme. Dire que c'est un crime paraîtra un peu fort aux yeux de plusieurs. Cela paraîtra excessif surtout aux yeux de ceux qui croient sincèrement faire acte de patriotisme en s'accrochant à ce slogan.

Pour apaiser le courroux des patriotes sincères, disons alors avec le grand ministre de Napoléon, le prince de Talleyrand: "C'est pis qu'un crime, c'est une faute."

Une faute dont nous, Canadiens français, sommes les premiers à souffrir — et qui en souffrons le plus.

Une doctrine absurde

L'"Achat Chez Nous" repose sur une doctrine économique fautive du commencement à la fin. C'est une doctrine qui ne s'appuie sur aucun raisonnement, mais sur des passions, bonnes ou mauvaises, et sur de simples appels au sentiment — une doctrine qui, en un mot, n'a rien de scientifique.

Qu'est-ce au juste que l'"Achat Chez Nous"? Quel but pratique les auteurs de ce mouvement se proposent-ils d'atteindre?

L'exposé de la doctrine est assez simple. Il s'agit, pour les Canadiens français, de n'avoir de commerce qu'entre eux — de n'acheter que les uns des autres, et de n'acheter chez

les Canadiens d'autre origine que lorsqu'on est absolument incapable de faire autrement.

Ceux qui proposent cette ligne de conduite aux Canadiens français prétendent que par ce moyen, nous garderons notre argent parmi nous, et que, avec le temps, cela finira par nous enrichir tous.

Si ce raisonnement était bon, ce serait certainement le devoir patriotique de chacun de nous de le suivre en toute circonstance, même dussions-nous pour cela acheter plus cher chez les nôtres que chez des citoyens d'autre origine. Mais ce raisonnement n'est pas bon. Il est rempli des sophismes les plus nuisibles et les plus dangereux que des hommes sincères — et d'autres qui le sont moins — aient jamais répandus dans notre province au nom du patriotisme.

M. Hitler et "la bonne margarine de chez nous"

Ceux qui préconisent de bonne foi l'"Achat Chez Nous" commettent la même erreur que M. Hitler lorsqu'il condamne les Allemands à manger de la margarine plutôt que du beurre, sous prétexte qu'un patriote doit manger "de la bonne margarine de chez nous" plutôt que le beurre de l'étranger.

On appelle "protectionnisme" le système qui tend à favoriser les industries d'un pays en fermant la porte aux produits étrangers qui entreraient trop bon marché. C'est un système injuste et absurde. Injuste parce qu'il condamne le malheureux consommateur sans défense à payer ses marchandises plus cher qu'il ne devrait s'il était libre d'acheter où il veut. Absurde parce qu'un système où le producteur passe avant le consommateur, c'est bel et bien le monde à l'envers. Un homme plante des choux parce qu'il a besoin de manger, il ne mange pas des choux parce qu'il éprouve le besoin d'en planter. Un homme, aussi, porte des mitaines en hiver parce qu'il a froid aux mains, il ne porte pas des mitaines pour faire marcher l'industrie du gant.

Donc, en deux mots comme en mille, le consommateur vient avant le producteur, et le consommateur doit être le point de départ de toute saine doctrine économique. Il est un seul cas où la "protection" est légitime: c'est lorsqu'il s'agit d'une industrie qui est faible seulement parce qu'elle cherche à naître, et dont on a des raisons sérieuses de penser qu'en lui aidant à faire ses premiers pas, elle sera plus tard capable de tenir tête à ses concurrents étrangers sans moyens artificiels.

Si le "protectionnisme" est absurde, que faut-il penser de la folie de l'"autarcie"?

L'"autarcie" est un mot nouveau mis à la mode par les pays fascistes, principalement par l'Allemagne païenne de M. Hitler. Un pays autarcique, c'est un pays qui a la prétention de se passer complètement de l'étranger pour tout ce dont il a besoin. C'est une folie, mais ce n'est pas une folie irréalisable.

Pourquoi pas des oranges de chez nous?

Par exemple, le Canada. Notre pays est trop froid pour produire des oranges. Nous faisons venir nos oranges de la Californie, de la Floride ou de tel ou tel autre pays semi-tropical, et nous les avons assez bon marché (parce qu'elles sont très abondantes dans ces pays-là) pour qu'un Canadien de revenu même très modeste, puisse en manger à son goût. De notre côté, nous fabriquons, grâce à nos immenses forêts du Nord, d'excellent papier à bas prix, et les Californiens se four-

nissent chez nous à bien meilleur marché que chez eux. Et tout le monde, eux et nous, est heureux.

Pourtant, si nous étions assez fous de vouloir vivre en "autarcie", c'est-à-dire de vivre sur nous-mêmes sans rien demander à l'étranger, nous pourrions bien, nous aussi, pratiquer la culture des oranges. Ce serait facile. Il suffirait de bâtir des serres-chaudes assez grandes et assez nombreuses pour élever des orangers. Il est vrai que cela coûterait bien cher, et que cela mettrait peut-être nos oranges à \$25 la douzaine. Mais cela ne fait rien. Nous aurions le plaisir "patriotique" de faire un pied de nez aux Américains, en disant: "Nous n'avons pas besoin de vos oranges. Nous achetons les bonnes oranges de chez nous. Vive l'achat chez nous!"

Et les Californiens, voyant que nous n'achetons plus leurs oranges, essaieraient de se passer de notre papier. Ils finiraient par inventer un nouveau procédé pour fabriquer du papier avec des écorces d'orange. Il est vrai que cela donnerait un papier à l'air sale et jaunâtre, et que chaque journal imprimé sur ce papier coûterait peut-être \$1. l'exemplaire. Mais les Californiens auraient le plaisir de nous renvoyer notre pied de nez, en disant: "Gardez votre beau papier blanc. Nous autres, patriotes, nous aimons mieux lire des journaux imprimés sur de bon papier jaune sale de chez nous. Vive l'achat chez nous!"

Le grand danger de l'"Achat Chez Nous" pour une minorité

Dans la province de Québec, le principe ruineux de l'autarcie, appliqué aux Canadiens français, se présente sous la forme de l'"Achat Chez Nous". Pour les Canadiens français, c'est particulièrement dangereux. Dangereux parce qu'un pays autarcique possède au moins des frontières pour s'aider à vivre seul, tandis que les Canadiens français n'ont pas de frontière qui les sépare des autres Canadiens.

Il n'y a pas de barrières d'une province à l'autre. Tous les produits canadiens circulent librement d'un bout à l'autre du pays. Savons-nous ce que cela veut dire? Cela veut dire que, sur le terrain économique comme sur les autres, nous sommes une minorité. Et une minorité, à moins d'être très riche — ce qui n'est pas notre cas — ne peut pas faire la loi à la majorité. Bien plus, une minorité économique ne peut même pas prospérer si elle encourt l'animosité de la majorité en prenant à l'égard de celle-ci des attitudes hostiles.

La majorité, au Canada, estime, à tort ou à raison, que les campagnes d'"Achat Chez Nous" sont dirigées contre elle. Au début, la majorité a pensé que cela passerait, comme

(Suite à la page 11)

PERISCOPE

SUR OTTAWA

◀ Le retour de M. King

Le Très Honorable William Lyon Mackenzie-King est revenu à Ottawa, après un séjour de plusieurs semaines dans le Sud. Il est complètement rétabli de l'indisposition que lui causa une crise aiguë de sciaticque et il est parfaitement reposé des fatigues que la crise mondiale lui a imposées.

De fait, le Premier Ministre a l'air rajeuni de plusieurs années. Basané, déridé, alerte, gai et jovial, monsieur King semble rajeuni de quinze ans.

Dès son retour, il a visité les travaux en cours sur "la Plaza". La célérité avec laquelle on procède lui a plu. A qui de droit, il en a fait ses compliments.

Le lendemain, il a présidé une séance du conseil de ses ministres, après quoi il a déclaré que la session s'ouvrirait au cours de janvier seulement, parce que le traité Canada-Etats-Unis n'était pas prêt à ratifier.

◀ Traité de réciprocité

Comme le "Périscope" l'a déjà annoncé, il y a un mois, la session du Parlement Canadien ne commencera pas avant janvier, et comme le "Périscope" l'a également dit, ce traité de réciprocité avec les Etats-Unis ne sera pas présenté pour ratification par le Parlement Canadien avant que le Congrès Américain ne se soit prononcé sur au moins le principe de ses plus importantes clauses.

Or, avant que le Congrès Américain ne procède d'abord, il fallait attendre qu'il fut convoqué; ce qui ne pouvait être, avant que ne se tiennent les élections qui ont été tenues mardi, le 8.

◀ Elections américaines

Le résultat des élections de "mi-terme" a été favorable à la politique libérale de Roosevelt, en dépit du fléchissement de popularité que tout parti au pouvoir doit indubitablement subir au milieu de son terme d'office.

Des 47 Etats, Roosevelt conserve la grande majorité; en plus, le plus dangereux adversaire au parti démocrate pour la prochaine élection à la présidence est défait dans l'Etat de New-York. Il s'agit de Thomas E. Dewey.

Celui qui avait prédit que, si les Américains étaient fatigués du "new deal" de M. Roosevelt, ils ne l'étaient pas beaucoup, pourrait peut-être en dire autant du "square deal" de M. King.

Maintenant que monsieur Roosevelt est assuré de sa majorité au Sénat et à la Chambre basse du Congrès, il va sans doute procéder, sans plus de délai, à faire ratifier son traité de réciprocité avec monsieur King, dès que tous deux l'auront signé.

Ce traité sera ensuite prêt pour analyse aux Communes, dès l'ouverture de la session canadienne du 10 janvier.

◀ Libéral élu

Monsieur Peter Bercovitch, C.R., M.P., vient d'être élu par acclamation député libéral de la circonscription libérale fédérale de Montréal-Cartier.

Monsieur Bercovitch succède à feu S. W. Jacobs, à qui M. Bercovitch avait donné préséance, en dépit du fait que Sir Wilfrid Laurier le réclamait personnellement. En définitive, monsieur Bercovitch réalise ce que Sir Wilfrid lui souhaitait enfin: succéder à monsieur Jacobs.

Ceci est la dix-septième victoire libérale du gouvernement King-Lapointe, au cours de ce parlement.

M. Bercovitch sera probablement invité par le Premier Ministre à proposer l'adoption de l'adresse, à l'ouverture de la session.

◀ M. Dandurand, académicien

Le "leader" du gouvernement au Sénat, l'Honorable Raoul Dandurand, vient d'être élu à l'Académie des Sciences Morales et Politiques de France.

Le Sénateur Dandurand est en route pour Paris, où il va prendre son siège parmi les autres membres de cette Académie, au nombre desquels il y a M. Edouard Benès, ancien président de la Tchécoslovaquie, Lord Baldwin, ancien premier ministre de la Grande-Bretagne, Docteur Nicholas Murray Butler, Président de l'Université Columbia, à New-York.

Le Sénateur Dandurand reviendra à temps pour l'ouverture de la session.

◀ Traverses à niveau

Le Ministère des Transports, que dirige l'Hon. M. Howe, vient de transmettre un rapport des dépenses encourues par le pouvoir fédéral pour remédier au danger des traverses à niveau.

Depuis l'avènement au pouvoir du gouvernement actuel, une somme de \$4,209,146.06 a été requise par la commission des chemins de fer, ou la commission des transports qui l'a remplacée, pour éliminer le danger des traverses à niveau au Canada.

Comme dans le coût des travaux requis pour éliminer le danger des traverses à niveau le pouvoir central ne fait que contribuer, laissant aux provinces et aux municipalités l'initiative des entreprises comme la direction des travaux, le pouvoir fédéral n'a dépensé que la somme de \$1,742,516.39, bien que la somme de \$2,466,629.67 fut votée à cette fin. Si le montant ne fut pas dépensé en entier, c'est qu'il ne fut pas requis.

Pour la Province de Québec, les dépenses et les appropriations s'établissant comme suit: Depuis l'avènement au pouvoir du gouvernement King au 7 novembre courant, le gouvernement fédéral a mis à la disposition de la province la somme de \$1,465,486.32 sur les estimés de \$1,799,200.40 qu'aurait requis les travaux nécessaires à éliminer le danger des traverses à niveau, et cependant, on n'a dépensé que la somme de \$333,714.08 pour rencontrer les demandes de la province de Québec.

L'Angleterre s'enfonce dans la mer

par Pierre Rousseau

N'attendons pas une minute de plus pour rassurer nos amis d'outre-Manche: le péril n'est pas pour demain — ni même pour après-demain. D'après Siedentop, il y a cent mille ans que le sol britannique a commencé à s'effondrer et, durant les dix mille dernières années, cet affaissement n'a pas été inférieur à vingt mètres. Actuellement encore, il se poursuit, à raison de vingt-deux centimètres et demi par siècle. Chaque année, les rivages plongent de deux millimètres un quart, réduisant peu à peu l'étendue du pays. Il est évidemment impossible de savoir si cet affaissement persistera longtemps à la même vitesse, et Siedentop ne s'y aventure point! Aussi n'est-ce qu'à titre d'hypothèse qu'il indique que, dans 530,000 ans, l'Angleterre sera complètement submergée.

Le grand géologue Paul LEMOINE, à qui nous en avons parlé il y a quelque temps, nous assurait n'avoir point connaissance de cet affaissement.

Remarquons, toutefois, que le détroit du Pas-de-Calais est de formation récente. Selon Siedentop, il y aurait cent mille ans qu'aurait été coupé l'isthme réunissant le continent et la Grande-Bretagne.

On peut légitimement penser que ce chiffre de cent mille ans est très exagéré, et qu'il y a beaucoup moins longtemps que le sol français est séparé définitivement du sol anglais. Il se peut même que nos ancêtres aient vécu sur ce vaste plateau, qui englobait, en une même masse, la Normandie, la Bretagne, l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande.

Quant à ce plateau lui-même, aujourd'hui partiellement submergé, son existence est désormais une certitude. Il y a beau temps que les hydrographes et les marins savent que, jusqu'à quelques dizaines de kilomètres des côtes britanniques et françaises, la profondeur n'est que de deux cents mètres, au maximum, alors qu'au delà, le fond continental cesse et s'ouvrent les abîmes océaniques de mille à cinq mille mètres. Les sondages ont permis ainsi de retrouver les frontières de l'ancien territoire franco-anglais, et le prolongement de tous les reliefs terrestres. On a pu reconstituer l'ancien cours de la Seine, qui se prolongeait au nord du Cotentin, recevait la Rance et se jetait dans l'Océan au large de l'emplacement de Brest. On a pu suivre de la même façon le Rhin gigantesque des temps révolus, qui avait comme influents, il y a quelques dizaines de milliers d'années, la Somme et la Tamis, l'Ems et l'Elbe, les fleuves écossais du Tay et de la Tweed, et débouchait dans la mer quelque part entre l'Ecosse et la Norvège.

Puisque la terre s'est abaissée depuis ces lointaines époques, il n'est donc point impossible que le mouvement continue de nos jours. Au reste, on en observe bien quelques manifestations: le Mont Saint-Michel, par exemple, construit en 709 à quarante kilomètres à l'intérieur des terres, est aujourd'hui battu par la mer; les rochers du Calvados, qui sont les restes de l'ancien rivage, ne se

découvrent qu'à marée basse; le sol de la Hollande, d'après ce que révèlent les anciens travaux d'endiguement, s'enfonce de vingt-cinq à soixante-quinze centimètres par siècle.

Ce sont là des mouvements très lents, et si les plages de Normandie et de la Cornouaille anglaise doivent un jour s'immerger, les habitants ont tout

le temps de déménager.

Le phénomène signalé par M. Siedentop n'est donc point invraisemblable. Il convient pour-



Le Mont Saint-Michel

tant de demeurer sur une prudente réserve, si l'on se souvient qu'en 1922 un autre savant germanique avait propagé un bruit analogue concernant, cette fois, la France: tandis que la zone des Alpes et des Pyrénées reste stable, affirmait-il, le reste du territoire français subit un affaissement croissant à mesure que l'on s'approche de la mer du Nord! Le géodésien Charles LALLEMAND coupa les ailes à ce canard, en montrant que l'Académie des Sciences de Bavière, qui l'avait lancé, avait tout simplement fait preuve d'ignorance.

En effet, comment peut-on apprécier un effondrement ou un exhaussement du sol? Par la comparaison de deux nivellements opérés à des dates aussi éloignées que possible, ou bien en repérant la hauteur du rivage au-dessus du niveau moyen de la mer. Mais de telles mesures ne vont pas toutes seules, et, avec les erreurs inévitables, il semble bien difficile de déceler un déplacement vertical du sol inférieur à dix centimètres. Le géologue allemand de 1922 avait comparé deux nivellements français effectués, l'un en 1860, l'autre en 1884-1892, et qui présentaient, notamment à Brest et à Dunkerque, des écarts d'un mètre. Voyez! triomphait notre voisin, le nord de la France s'est affaissé d'un mètre en un quart de siècle! Mais il oubliait qu'en un quart de siècle, la science, elle aussi, avait marché, et que le nivellement de 1860 renfermait des erreurs assez considérables pour expliquer, à elles seules, les écarts observés.

Convenons, d'ailleurs, que même si l'Angleterre s'affaisse réellement, les Anglais ont encore, avec cinq mille trois cents siècles, devant eux, le temps de se retourner.

(Reproduction, même partielle, interdite)

Problème

Etes-vous malin ?

Quatre jeunes collégiens jouent aux cartes. Soudain l'un d'eux laisse tomber une carte. Il se baisse pour la ramasser et comme il a l'esprit mathématique, il compte les jambes qui se trouvent sous la table. Il en compte sept!

Surpris, il compte une deuxième fois les jambes de joueurs. De nouveau il en compte sept!

Aucun doute, il ne s'est pas trompé. Alors, satisfait et nullement ému par cette découverte extraordinaire il se remet à jouer aux cartes.

Mais vous, pouvez-vous expliquer ce mystère? Comment se fait-il que le collégien n'a compté que sept jambes?

(Solution en page 11)



"Succès de Cuisson Assuré"!

Le levain Lallemand le plus rapide du marché, vous assure le succès dans vos cuissons, vous demandant peu d'effort et très peu de temps. Commandez votre provision chez votre épicière - aujourd'hui!!

FRED-A. LALLEMAND & CIE, LTEE
MONTREAL, P. Q.

Cartons de 6 carrés, toujours fraîche et de pleine force

LE MEILLEUR REMEDE CONTRE LA TOUX PEUT MAINTENANT SE FAIRE CHEZ SOI

POUR QUELQUES SOUS LES ENFANTS L'AIMERONT

Faites un sirop avec 2 cuillerées à soupe de sucre dans une demi-tasse à thé d'eau chaude. Ajoutez-y le contenu d'une petite bouteille de Mixture de Buckley contre la Toux et mélangez bien. Ceci vous fera 3 bouteilles du remède blanc alcalin, le plus efficace contre la toux, et vous économisez de l'argent. Prendre une cuillerée à dessert toutes les demi-heures. C'est merveilleux

comme il soulage vite toux et rhumes opiniâtres. L'oppression et la pituite diminuent, les tubes bronchiaux se dégagent, la respiration devient plus facile, le sommeil est profond. Procurez-vous la Mixture de Buckley aujourd'hui et faites 3 bouteilles—assez pour toute la famille pendant la mauvaise saison. Rendez-vous compte pourquoi nous disons que le meilleur remède contre la toux se fait chez soi avec la Mixture de Buckley, que l'on trouve dans toutes les pharmacies.

SERVICE à DINER CHEZ WOODHOUSE

95^c

DE DEPOT

Le Solde **\$1.00** par mois

Pas d'Intérêt
Pas de Supplément

124 ARTICLES
Tels Qu'illustrés



124
ARTICLES
COMME L'ILLUSTRATION

Service de vaisselle de 66 articles. Coutellerie de 34 articles. Verrerie de 24 articles.

VAISSELLE

8 tasses et soucoupes — 8 assiettes à fruits — 8 assiettes à pain et beurre — 8 assiettes à déjeuner — 8 assiettes à dîner — 8 assiettes à soupe — 1 légumier avec couvercle — 1 saladier — 1 grand plat — 1 sucrier — 1 petit plat — 1 saucière — 1 dessous de saucière — 1 pot à crème.

COUTELLERIE

8 cuillers à thé — 3 fourchettes — 3 cuillers à soupe — 8 couteaux — 1 cuiller à sucre — 1 couteau à beurre.

VERRERIE

8 gobelets — 8 coupes à sorbets — 8 assiettes en verre.

Valant Rég. \$35.00

\$24⁹⁵

65, rue de la Couronne
QUEBEC

COMMANDES POSTALES EXECUTEES
WOODHOUSE & CIE, LIMITEE
165, rue Ste-Catherine ouest
MONTREAL

ENVOYEZ-NOUS CE COUPON
95c lors de la livraison — le solde par mensualité de \$1.00 chacune.
Mon numéro de compte chez Woodhouse est ()

Nom Co.
Adresse
Ville ou village
S. V. P. N'ENVOYEZ
PAS D'ARGENT

EN dictature

la cause du nazisme lui-même. Conférences, concerts, parties de plaisirs sont offerts à profusion, à des prix ridiculement bas lorsque ce n'est pas gratuitement, au travailleur dont ils occupent l'esprit durant ses congés. Tout cela comme propagande, comme médium de popularité, comme lien d'attachement, comme moyen de garder à la terrible dictature la faveur et les bonnes grâces d'un peuple illusionné.

et de montrer que le développement du Monde a comme point d'arrivée l'avènement du dictateur Adolf Hitler.

Le nazisme sait convaincre les enfants de sa valeur et de son but grandiose ; il sait bien se faire des partisans parmi l'enfance à qui il s'intéresse tout particulièrement. Les classes sont moins monotones sous le nouveau régime que sous l'ancien : chants et démonstrations patriotiques, légendes et histoires tout à la gloire de l'Allemagne, récompenses de toutes sortes, autant de choses qui ne sont pas faites pour créer des ennemis au "parti".



Les édifices du Parlement autrichien. Cette scène, montrant le Parlement surmonté de la swastika nazie, est un exemple typique des cartes postales de propagande dont fut inondée l'Autriche pendant plusieurs mois avant l'entrée des Allemands. C'est dans cet édifice que fut assassiné Dollfuss.

L'avènement de la dictature du chancelier Hitler en Autriche, il y a déjà quelques mois, a produit des changements radicaux en certains nombreux domaines ; la vie intime, sociale, et même familiale, du simple citoyen s'est grandement ressentie du passage du pays aux mains de l'Allemagne. Nous essaierons de voir, brièvement, comment le nouveau régime a modifié celui d'autrefois, c'est-à-dire comment Hitler s'y prend pour "hitlérifier" un peuple qui, avouons-le bien, ne lui est pas tout à fait réfractaire.

Ce qu'Hitler a fait de la liberté

Ce qui semble être le principe premier de la doctrine du Führer, c'est le fait d'obliger ceux qui relèvent de sa redoutable puissance à se rendre à des volontés sans aucune opposition, à tout le moins apparente. Ce qui explique bien pourquoi il s'est, dès son entrée au pays du malheureux Schuschnigg, accaparé la presse autrichienne, dont il a, depuis, fait son cheval de bataille.

Après avoir épuré la presse des éléments qu'il croyait être contraire à ses idéologies fantaisistes, il l'a assujettie, habilement, à l'expansion de sa doctrine. Les innombrables journaux de l'ancienne libre-Autriche qui avaient, de tout temps, accoutumé à servir à leurs lecteurs assoiffés des impressions et des nouvelles impartiales et désintéressées, ont été obligés, sinon à fermer leurs portes, à remplir leurs pages d'une condensation révoltante des utopies hitlériennes.

A Vienne, là où la lecture était le principal des passe-temps et où les gens prenaient plaisir à discuter de ce que leur offraient les journaux, on est maintenant dégoûté de ne plus pouvoir croire ce qu'on lit. Ainsi, un quotidien rapporte-t-il qu'on a opéré cent arrestations à une occasion quelconque qu'on peut s'imaginer deux fois autant de victimes des nazis, et ce, sans crainte d'erreur. Les témoins oculaires ne reconnaissent plus celui-ci lorsqu'ils lisent la nouvelle dans leur journal.

Non seulement ces journaux ne sont désormais plus dignes de foi, mais ils sont, de plus, indiciblement monotones. Ils ont perdu tout intérêt. Tandis qu'ils avaient l'habitude de relater tous les faits universels et de faire une large part aux nouvelles mondiales, ils doivent, sous la dictature hitlérienne, tout comme les journaux allemands, servir au peuple, jour après jour, la même pâture : discours nazistes ; rapportages, amplifiés à souhait, de manifestations nazistes ; le point de vue et le jugement naziste sur tout ce qui se passe ; changements nazistes dans le tout-puissant parti naziste, etc., naziste...

Ne s'agirait-il que de cet assujettissement de la presse autrichienne au nazisme outré que la situation, bien que très difficile, serait tout de même encore tenable. Les gens auraient au moins la liberté de pouvoir échanger leurs impressions propres, leurs idées personnelles sur ce qu'ils ne liraient qu'avec une répugnance facile à comprendre. Mais le peuple n'a pas même cette latitude : il est presque forcé, par les circonstances et surtout par un entourage toujours incertain, à s'extasier devant les hauts faits, qu'il sait forgés

de toutes pièces, qu'il trouve racontés, à grand renfort de manchettes exagérées, dans tous les journaux qu'il peut se procurer.

Les espions fourmillent partout ; des armées de délateurs à gages promettent leurs dangereuses personnes dans tous les milieux, des plus pauvres aux plus riches. Malheur à celui qui émet une idée n'allant pas de pair avec l'opinion d'un public subjugué. Tous les citoyens ont des amis sous les verrous qui sont pour eux un avertissement permanent qu'il vaut mieux se taire que de parler librement. Et si quelqu'un ne parle pas assez, se tait trop, il se met, lui aussi, en dangereuse position, car on le soupçonnera vite d'antnazisme. En somme, il faut perdre toute idée de liberté ; il faut se donner de tout son être au "parti".

La partisanerie "forcée"...

En dictature plus que sous tout autre régime, le parti du plus sage, c'est le parti du plus fort. En Autriche, le parti le plus sage est donc, actuellement, le parti nazi, auquel toutes les convictions personnelles et toutes les idées libertaires doivent être immolées. Comme il fait très bon être de ce grand parti, les adeptes en sont la majorité du peuple.

Par un habile stratagème de l'intelligent chancelier allemand, ceux qui sont membres des divers partis nazistes, ont l'illusion agréable qu'ils tiennent les guides de l'Etat, et que sans eux et leur mouvement tout irait mal. Ces gens se croient d'une grande importance parce qu'ils obtiennent, en faisant mention de leur "parti", différentes faveurs, telles que : tarifs réduits, excursions gratuites, billets de théâtres, de concerts, et petites permissions, ou semblants de libertés, qui sont carrément refusées à ceux qui ne se réclament pas de la même influence. La vanité entrant en jeu, on doit admettre toute la psychologie d'une telle organisation.

On connaît cette fameuse organisation allemande, ou plutôt hitlérienne, dite *Kraft durch Freude*, ou'on pourrait traduire par *La force par la gaieté*, qui cherche, comme la "Dopolavora" de Mussolini, à occuper les loisirs des travailleurs, ouvriers ou autres. On s' imagine facilement que le but de cette entreprise n'est pas tant de veiller à distraire ceux pour qui elle a été créée que de les attacher, par mille et un moyens ingénieux, à

Personne n'est strictement tenu de faire partie de ces associations, mais la vie, là où elles existent, est arrangée de façon à être de beaucoup facilitée à ceux qui en sont membres. Ces derniers s'engagent toutefois à leur part pour le succès du "parti", dont ils doivent se réjouir, du moins apparemment, des moindres victoires. Les autres, ceux qui se refusent à entrer dans un "parti" doivent s'entendre à être considérés comme étant d'une classe inférieure, et à être rabroués dans leurs tentatives d'obtenir quoi que ce soit, emploi, honneur, faveur, etc. Les citoyens-partisans sont partout les préférés. Plusieurs carrières, surtout celles qui donnent une certaine influence à ceux qui en sont, comme, par exemple, le journalisme, sont fermées aux citoyens qui ne sont pas officiellement du "parti".

L'ostracisme pousse encore plus loin ses cruautés. Le bouton-indicateur du "parti" a son utilité dans les restaurants, les gares, les lieux publics, où il vaut, à celui qui le porte à sa boutonnière, une préférence marquée sur celui qui ne le porte pas. Tous ces avantages concourent si bien à élargir continuellement les cadres du "parti", que les listes d'approbanistes sont toujours remplies, bien que l'admission soit de plus en plus difficile. Les gens âgés sont tous suspects, notamment ceux qui ont déjà trempé dans quelque affaire, avant l'avènement de la dictature.

L'éducation de l'enfance...

Une des premières préoccupations de la politique du chancelier rhénan a été de tendre de plus en plus les relations entre enfants et parents, de faire croire à la jeunesse qu'elle lui doit obéissance à lui, maître de tous les Allemands, avant qu'à ceux qui les ont mis au monde. Les enfants sont propriété de l'Allemagne d'abord, propriété de la famille ensuite. Les écoles ont ordre de faire ressortir, dans leur enseignement de l'Histoire, les qualités et les vertus du caractère allemand,

Comme quoi nul citoyen, sous quelque régime qu'il vive, ne doit envier le sort des sujets d'une dictature... Comment un Hitler force la faveur d'un peuple... Comment l'Autriche doit plier sous le joug que lui impose un ambitieux de génie...



VIENNE, longtemps considérée la plus belle ville d'Europe, foyer de la musique, de la danse et de la gaieté, fut le théâtre d'une émeute sanglante et fratricide. On voit ici le plan de la ville, avec ses avenues encerclant la ville. La haute tour sombre, à droite, est celle de l'église Saint-Étienne.

Hitler a recours aux divers sentiments pour faire des amis à sa cause. Les enfants raffolent de parader en uniformes, ils aiment toujours faire "comme les grands". Des excursions sont organisées aux endroits typiques. Les jeux connaissent une grande vogue, de même que les exercices de culture physique. La force de tels atouts est grande, et, loin de les négliger ou de s'en satisfaire, le chancelier ne cesse de les cultiver en invoquant constamment le "patriotisme" comme cause et but, à la fois, de tout ce chambardement.

Il est à croire que la naïveté de ces enfants leur fait espérer la guerre, que l'attrait même de cette "nouveau" les encourage à s'y encore mieux préparer. Il est remarquable que la plupart des citoyens vivant en dictature imaginent leur peuple le plus pacifique de tous, et qu'ils sont facilement leurrés sur les causes des conflits qui éclatent entre leur pays propre et celui d'autres. On ose jamais se croire attaqués ; on ne peut s'empêcher de se croire attaqués. C'est le genre de politique des dictatures.

On ne cesse de répéter aux enfants que la guerre est non seulement possible, mais bien plutôt probable. C'est pour eux comme un stimulant à s'efforcer de se mieux entraîner. Ajoutée à la haute conception qu'elle se fait du mot "gloire" cette tranquillité d'esprit de la jeunesse en face du danger imminent pourrait bien, un jour ou l'autre, être responsable de la réalisation de cette chère plus grande Allemagne.

En dictature et autrement...

Somme toute, cette tension continue de l'esprit et des nerfs que le régime dictatorial

(Suite à la page 5)



Les "cuisiniers" sont des HOMMES

Ils le sont, ils l'ont toujours été et il est plus que probable qu'ils continueront de l'être malgré toutes les nouvelles et noble idées "d'égalité pour les deux sexes".

Il y eut des exceptions, mais elles sont excessivement rares. La mère de Beethoven était une cuisinière professionnelle. Et, il y a à peine quelques années, parut un livre, apparemment écrit par une cuisinière, qui avait été à l'emploi d'Edouard VII d'Angleterre; mais, elle n'est que l'exception qui confirme la règle, à savoir que les fameux chefs de tous les temps ont été des hommes. Et, ceci est vrai, depuis les jours de Cléopâtre (dont le chef en une certaine occasion avait tellement plu à Marc Antoine qu'il le nomma gouverneur d'une riche province), à ceux de Monsieur Talleyrand, qui se rendit au Congrès de Vienne, en 1814 sans instructions ni sans une suite formidable de serviteurs, mais accompagné par un fameux cuisinier, avec l'aide duquel il changea la défaite militaire de la France en un triomphe diplomatique, basé exclusivement sur sa divination qu'un bon plat serait plus puissant que l'épée.

Puisque l'histoire ne parle que des "hommes cuisiniers", il doit y avoir une raison à cet état de choses. Les hommes sont "chefs" pour la même raison que les hommes sont directeurs de grandes compagnies, capitaines de navires, etc. Il y a quelque chose dans la carrière qui la rend plus facile à l'homme qu'à la femme. Être le chef de la cuisine royale est bien différent à être chef de la cuisine de quelque ferme de l'ouest où la femme doit nourrir une cinquantaine d'hommes affamés, et où elle fait un travail qui tuerait une douzaine d'hommes.

Naturellement, dans les maisons des hommes primitifs qui vivaient dans des cavernes, ou dans celles des Egyptiens, des Chinois, des Babyloniens, la femme fut toujours celle qui prépara la nourriture; elle fai-

sait cuire ce qu'il y avait — qui était beaucoup moins que nous pourrions croire. Les tribus de sauvages (et avant la civilisation, le monde ne contenait que des tribus sauvages) ces groupes pittoresques que nous aimons à voir dans les films, se nourrissent d'une façon assez étrange. Notre idée des trois repas par jour leur est absolument inconnue. Ils se repaissent lorsqu'ils ont quelque chose à manger, et s'en passent lorsqu'il n'en reste plus; et, durant ce temps, ils mangent ce qui leur tombe sous la main, de la limace à la fourmi.

Lorsqu'ils eurent découvert l'emploi du grain, ils commencèrent à faire du pain; mais, cela aussi ils le firent d'une façon inconstante. Il existe encore certains villages de France où le pain n'est cuit que tous les six mois et pendu au plafond avec le jambon et les saucisses.

De plus, il n'y a pas longtemps que la coutume d'un seul repas chaud par jour est changée. Le déjeuner et le souper consistaient de bière ou de vin et de viande, de pain et de fromage; mais, il n'y avait rien à faire cuire sur le poêle, car la viande froide se conservait pendant plusieurs semaines et les légumes (à l'exception de quelques variétés de navets) étaient aussi nouveaux pour eux que le sont aujourd'hui le réfrigérateur et le jus de fruits non fermenté.

Pour comprendre l'avènement du "chef", vous devez vous rappeler ce que signifiait un dîner pour un empereur romain, pour une famille seigneuriale du Moyen Age et pour un monarque du dix-huitième siècle. Ils ne signifiait pas "manger" pour ces gens dont, au cours ordinaire de leur vie, la nourriture était si monotone et si médiocre qu'elle soulèverait des émeutes si on la présentait dans les prisons modernes. Mais, lorsqu'en certaines occasions spéciales, ils recevaient des hôtes de marque, un dîner devenait une grande cérémonie qui devait être préparée avec autant de soin que l'opéra que Louis de France faisait présenter devant

ses visiteurs; ou que le combat de gladiateurs au moyen duquel les aspirants au trône de Rome essayaient de gagner la faveur de l'électorat.

Alors, toute maison royale possédait un "Maître d'Hôtel" que nous ne devons pas confondre avec le chef des garçons de table moderne. Il remplissait la tâche de ce dernier, mais son emploi était beaucoup plus digne. Il était le surintendant de la maison royale et comptait plusieurs serviteurs sous ses ordres. Un de ceux-là était le chef des cuisines, qui n'était pas quelqu'un qui passait simplement ses jours devant un poêle surveillant la cuisson d'un poisson ou ordonnant de préparer les sauces royales. C'était un gentilhomme qui était un Monsieur "de" et comme tel commandait le respect de tous les roturiers; il était presque l'égal du capitaine des gardes royales, mais décidément supérieur au directeur de l'orchestre ou au maître des ballets royaux — comme Joseph Haydn et Giovanni Battista Lully auraient pu vous le dire avec amertume. Et, la tradition est restée.

Mais, il y a peut-être un peu plus que la tradition. Depuis l'émancipation de la femme, au milieu du siècle dernier, non seulement s'est-elle attachée à suivre son exemple, mais dans plusieurs domaines elle est devenue son égale et nous pourrions citer plu-

Sommes-Nous DES SINGES?

Les savants depuis quelque temps Veulent prouver que nos grands-pères

De qui nous tenons nos misères N'étaient que des orang-outangs. On s'aperçoit qu'ils ont raison. Si quelqu'un fait une sottise, Nous n'avons pas meilleure mine Et, dans tout ce que nous faisons,

Nous voulons toujours imiter. Si quelqu'un fait une sottise, Ça devient partout une crise Que chacun essaie de singer.

Un jour, dans un asile, un idiot Dont l'humeur n'était pas com- [mode] Invente un jeu à la mode Qui porte le nom de bolo.

Un visiteur en prit le goût. Aussitôt, hommes, garçons, filles, Dans toutes les rues de la ville, Tapent la balle, tels des fous.

Elle vous passe près du nez. Un, deux, trois... elle vous at- [trape]. Comme une maladie qui frappe, Vous êtes tous contaminés.

Voyez les femmes: leurs cha- [peaux]. Pour être à la mode, imitent Toutes les espèces de bibites, Ou on' la forme de tuyaux.

Elles ont appris à fumer Et à se le couler douce, Préférant se tourner les pouces Dont les ongles sont bien limés.

L'humanité entière court A sa perte, Chacun s'amuse Sans s'apercevoir qu'il abuse Et qu'il faudra finir un jour.

L'homme agit en désespéré; Enfant qui veut être comique Pour rire de son état tragique. C'est un singe dégénéré.

O. PETIBONNEUR

sieurs exemples où elle a laissé loin derrière elle ses compétiteurs mâles. C'est d'ailleurs pourquoi l'organisation économique de la société est si changée. Aujourd'hui, un certain nombre de femmes sont plus aptes à supporter leur famille que l'homme qui devient rapidement un simple accessoire dans la vie.

Il y a un domaine, cependant où les femmes ne sont guère mentionnées. Vous en trouverez rarement parmi les grands inventeurs. Et, qu'est-ce qu'un bon cuisinier sinon un inventeur? Car, aujourd'hui, comme autrefois, le charme d'un plat dépend de la qualité visible et inattendue qui fera dire à votre hôte: "Ceci est tout à fait nouveau pour moi! Qu'est-ce qui peut rendre ce plat tout à fait différent de tout ce que j'ai déjà goûté?"

Et, jusqu'à ce que les femmes soient passées au rang des inventeurs, le premier chapitre de toute histoire de la cuisine portera comme titre *Les cuisiniers sont des hommes*.

Mais, les femmes ne doivent pas se décourager. On leur laissera laver la vaisselle.

Genre de pensées

Par la charité il n'y a pas de cœur où l'Eglise ne puisse pénétrer... On résiste à la grâce, à la raison, mais qui résistera à la charité? — LACORDAIRE
Il n'y a pas de rédemption sans expiation. L'expiation est un devoir social. — Mgr DUPARC

Rassemblez des gens qui se connaissent, qui mènent la même vie; ils ne s'annuleront jamais, même si la vie qu'ils mènent les ennuit; il leur suffira de se la raconter pour la trouver intéressante. Henry Rabusson.

En dictature

(Suite de la page 4)

existe, en raison même de ce qu'il est, en même temps que cette incessante restriction de la liberté à laquelle tout être humain a un droit naturel, ne militent pas en faveur de la dictature. Il semble, au contraire, que tout esprit capable de raisonner, doit éprouver une phobie de ce régime sous lequel, plus que sous tout autre, l'homme est assimilé à l'instrument.

Et pour montrer que la dictature n'est pas la félicité parfaite, comme se l'imaginent beaucoup de surexités, illustrons le fait que foule de gens qui vivent en dictature donneraient n'importe quoi pour troquer leur sort contre n'importe qui; ne souhaitent que sortir du tourbillon mécanique où leurs virevoltes ne s'accomplissent que sous l'empire de la crainte, et où ne pas penser comme le chef du "parti" est un crime.

Roméo LANGLOIS.



MENAGEZ VOS YEUX!

7,000,000 de gens ont changé à l'ALADDIN pour lire, coudre, étudier à leur aise.

Où? Les enfants peuvent progresser en classe, la mère peut enfiler son aiguille à l'autre bout de la pièce, le bébé peut lire son journal plus facilement, car l'Aladdin donne une plus abondante lumière.

CONSUME 1/4 D'AIR ET 6" DE PETROLE
Au delà de 50 heures d'éclairage pour un gallon de pétrole (huile de charbon). Pas de senteur, pas de fumée, pas de pompage, pression au bruit. SURE.

VOYEZ les NOUVELLES ALADDIN
Vous verrez, chez votre marchand Aladdin, les nouveaux modèles et les magnifiques abat-jour. Écrivez-nous pour obtenir le nom du marchand le plus rapproché, se dépliant illustré et l'OFFRE D'ESSAI GRATUIT.

MANTLE LAMP COMPANY
405 LOGAN AVENUE
TORONTO (E) ONT. Téléphone: 5.50
Aladdin
Lampes à Manches
AU PÉTROLE

QUEBEC SPORTIF ENR.

Equipements complets pour le hockey, le Badmington, le Ballon au panier, le ski et tous les sports d'hiver.

Tél.: 2-4472

SI C'EST POUR LE SPORT NOUS L'AVONS.

Si VOUS AVEZ DES DISCOURS, ADRESSES, TRADUCTIONS, LETTRES DE CIRCONSTANCES OU AUTRES TRAVAUX DU GENRE A FAIRE.

Adressez-vous à **SIMON LORD**
CABINET POSTAL 308
QUEBEC

Boîte aux Questions

- 1.— Comment obtient-on l'hydrogène?
- 2.— Quel fut le premier roi d'Angleterre?
- 3.— Est-il possible de mesurer une couche d'huile sur l'eau?
- 4.— Quel fut le premier à porter le titre de Premier Ministre d'Angleterre?
- 5.— Quel est le plus ancien livre connu?
- 6.— Comment mesure-t-on la profondeur de l'océan?
- 7.— Le dauphin est-il un poisson ou un animal?
- 8.— Combien de temps les abeilles, les reines et les bourdons vivent-ils?
- 9.— De quoi la carpe est-elle le symbole au Japon?
- 10.— Pourquoi le sel est-il effectif pour conserver les légumes, la viande, le poisson et nombre d'autres aliments?
- 11.— Pourquoi le grain de certains bois est-il fin pendant que celui d'autres est plus gros?
- 12.— Qui fut le père de l'histoire?
- 13.— Où le café fut-il d'abord employé comme breuvage?
- 14.— Le gaz naturel contient-il plus de chaleur que le gaz fabriqué?
- 15.— Quelle racine peut prévenir le goitre?
- 16.— Quelle expédition prétend avoir fait l'ascension du mont McKinley en 1906?
- 17.— Est-il possible d'être gelé et brûlé par le soleil en même temps?
- 18.— Qu'a fondé Henry Bergh?
- 19.— Qui inventa le pneu pneumatique?
- 20.— Donnez un autre nom pour nitrate de potasse?

(Réponses en page 10)

Gratis Gratis
Montres-Bracelets - Coutellerie Chromée
pour hommes et pour dames (24 morceaux)
Chapelet de Perles
Desirez-vous une de ces primes?
RIEN DE PLUS FACILE
Achevez ou vendez à vos amis pour \$5.00 ou plus de produits Leno. Tous nécessaires dans chaque foyer — tels que:
DESSERTS — EPICES — ESSENCES — COCOA — POUDRE A PATE — CIRE LIQUIDE — THE — CAFE — PARFUMS — POLI A ARGENTERIE.
N'envoyez pas d'argent — seulement votre nom et adresse
Cadeau extra pour promptitude.
ECRIVEZ AUJOURD'HUI
PRODUITS LENO
5695, 11e avenue ROSEMONT, MONTREAL



Le Coin des Enfants



Choses CURIEUSES

QUAND UN HINDOU VA A L'ÉCOLE

LORSQU'UN petit Hindou se rend à l'école pour la première fois, il accomplit la cérémonie religieuse connue sous le nom de "Patt pouja" ou rite de la planchette à écrire. Sur la planchette, on dessine une effigie de Saravasti, la déesse de la science, fille de Brahma et épouse de Vishnou. Tout Hindou qui sait lire ou écrire ne manque pas de célébrer son culte le cinquième jour de la lune de janvier ou février.

L'élève fait don de parfums, de riz, de sucre, de noix de bétel, de feuilles de palmier, de fleurs et d'encens, au maître d'école, à qui il donne aussi une somme d'argent, un turban et autres présents. Le maître distribue tous ces présents aux autres écoliers, puis le nouvel élève se prosterne devant la planchette sur laquelle est l'effigie de Saravasti. Le maître y écrit alors ces mots: "Shri Ganesayama Om! C'est-à-dire 'Salut à toi, Ganesa (Dieu de la sagesse) Om!' (symbole de la trinité indienne.)"

CHEZ LES FIANCÉS

ANGLAIS

DANS certains villages d'Angleterre, les fiancés, la nuit tombée, s'engagent dans les allées du jardin potager de la maison de leurs parents, suivis de tout un cortège. Ils se tiennent par la main et, de la main libre, ils cherchent à toucher le sol.

Le cortège s'arrête; on arrache un chou. Si la racine est nette, sans terre, c'est un mauvais signe, car le couple sera pauvre. Si, au contraire, la racine est chargée de terre, les futurs époux peuvent compter sur une grande prospérité.

Si la racine est droite, le mari sera fidèle; si elle est tordue, c'est moins certain!

Dans certaines régions, on va plus loin et on mord la racine du chou; douce, elle indique le bonheur; amère, elle indique de graves soucis pour la première année de vie conjugale.

TOUT LE MONDE JOUE AU BRIDGE

MAIS tout le monde ne connaît pas l'origine de ce nom. En voici donc la "petite histoire". Le bridge fut créé en 1834 par la colonie russe de Constantinople. On l'appelait alors **Whist russe**. Deux familles anglaises ayant vécu en Turquie y apprirent ce jeu, et de retour en Angleterre, continuèrent à s'y adonner.

Comme leurs demeures étaient séparées par un pont, chaque famille le traversait alternativement pour se rendre à la maison amie. Et, chaque soir, la famille qui retournait chez elle disait à celle qui la recevait: "Bonne nuit". Ce sera votre tour de pont (bridge) demain!

Et voilà comment le **whist russe** devint le **Bridge**.

PONT QUI NE TIENT QU'A UN FIL

LES japonais, avant d'adopter le ciment armé et l'acier, étaient amateurs de constructions légères. La preuve est qu'il y existe encore des maisons de papier, des ponts d'une simplicité et d'une légèreté incroyables.

Il ne s'agit pas de franchir de petits cours d'eau, mais bien de véritables précipices. Quelques mots suffiront pour décrire un de ces ponts.

Trois câbles sont tendus d'un bord à l'autre du précipice. Deux d'entre eux, séparés par une distance de trois pieds environ, constituent le tablier, le troisième sert de parapet et dans ce but il est disposé à 4 pieds et demi au-dessus des deux autres.

Pour franchir le pont, le voyageur n'a plus qu'à s'armer de courage, puis il saisit le câble supérieur et, d'une traverse à l'autre, il franchit l'abîme, à moins que les câbles ne se rompent ou qu'un maladresse aille le précipiter au fond du ravin.

Ça peut être très joli à regarder, mais je crois que je préférerais traverser le pont de Québec. Qu'en pensez-vous?

Coin des Rieurs...

Voulez-vous gagner un dollar ?

Chaque semaine "Les Hebdomadaires Ruraux Français Ltée", publieront les meilleures histoires envoyées par leurs lecteurs, histoires comiques, vraies ou fausses, imaginées ou vécues. L'histoire qui sera jugée en même temps la plus originale et la plus drôle recevra un prix d'Un Dollar qui sera envoyé directement à son auteur. Le nom du bénéficiaire ou son pseudonyme sera publié dans nos colonnes.

Prière aux lecteurs d'envoyer leurs meilleures histoires au Casier Postal 334, Québec, en mentionnant sur le coin gauche de l'enveloppe "H.D." (histoire drôle), en joignant leur adresse.

La gagnante du prix de "UN DOLLAR" est "NINETTE", Neuville.

Un jeune homme demandait à son amie: "Puis-je imprimer un baiser sur vos lèvres. Imprimez lui répond-elle mais ne publiez pas."

NINETTE, Neuville, Portneuf.

UNE BONNE LEÇON

Un jour qu'un père de famille était à donner une leçon à son fils qui rentrait sur les petites heures du matin, lui disait: "Moi, mon père ne m'aurait pas laissé faire ceci ou cela. Et le fils qui était à bout de ses reproches dit tout simplement à son père: "Oh oui, votre père, votre père, votre père", et le père en colère de répondre: "Oui, mon père était un bien meilleur père que le tien, ton père. Claire GREGOIRE, 269, St-Charles, St-Jean, P. Q."

"Un jour le premier ministre d'Angleterre visitait un asile d'aliénés, à la salle des convalescents il s'adressa à celui qui paraissait le mieux: "Savez-vous qui je suis? Non, lui répondit l'autre. Je suis Neville Chamberlain, premier ministre d'Angleterre. Rien que cela? Eh bien oui répond le premier ministre.- Découragez-vous pas, vous allez guérir, moi quand je suis entré ici j'étais Prince de Galles."

Juliette POUILLIOT, Bagotville, Co. Chicoutimi, P. Q.

SURPRISE

Lettre du créancier: "Nous avons eu l'honneur, monsieur, de vous adresser votre facture, trois mois, et nous sommes fort surpris de ne pas en avoir reçu le montant."

Réponse du débiteur: "Votre surprise est tout à fait injustifiée, car ce montant, vous ne pouviez pas le recevoir, puisque je ne vous l'ai pas envoyé."

C. COTÉ, Drummondville.

demanda leurs prières au lieu de vêtements "pour orner son pauvre âme si indigente", ce qui les fit sourire. Elle assura qu'elle serait bien vêtue le plus simplement possible. On la laissa libre de suivre ses goûts.

Elle s'approcha donc de l'autel avec sa grâce modeste, voilée comme d'habitude sous une couverture travaillée à l'Indienne, sans bijouterie, ni ornements d'aucune sorte. Sa robe était la plus simple qu'avait pu lui trouver Anastasie. Marie-Thérèse, son amie préférée, avait peigné et tressé les longs cheveux noirs. Ensuite, elle avait mis au cou de Kateri une médaille de la Vierge offerte en souvenir à la communiant par l'un des pères missionnaires.

Elle tenait entre ses mains jointes le chapelet qu'elle égrenait sans cesse, ce qui faisait dire qu'elle ne semblait point vivre sans ce pieux objet donné à sa petite fille par la pauvre Fleur-de-la-Prairie.

Tant de bonheur rayonnait sur le suave visage de Kateri que tous les assistants en étaient profondément émus. Jamais Noël ne leur avait semblé aussi impressionnant. Tous se sentaient portés à imiter la ferveur et le recueillement de la première communiant de ce jour béni.

Dès le lendemain, plus docile et dévouée que jamais, Tekakwitha sacrifiant ses goûts de vie calme et méditative, suivait les siens dans les grands bois déserés et givrés. Les chasses d'hiver commençaient.

(Suite la semaine prochaine)



"Le succès de la soirée m'indique bien que je n'ai pas fait erreur".

"On a trouvé ma robe tout simplement épatante et la teinte ravissante. Personne n'aurait voulu me croire, j'en suis positive, si je leur avais dit que c'était une robe que j'avais moi-même teintée. Je ne crois pas qu'un expert teinturier eût mieux réussi, et pourtant je n'ai fait que suivre les instructions qui accompagnaient le tube".

En effet, il est si facile de teindre avec la teinture AMPOLLINA que les moins expérimentées sont assurées du succès. C'est la teinture employée par nombre de teinturiers de renom qui sont unanimes à reconnaître qu'elle est plus économique, parce que plus concentrée et plus pénétrante, et confère des couleurs d'un brillant et d'un éclat qu'on admire seulement dans les vêtements neufs.

De plus, nombre de vêtements peuvent être retintés à froid, avec beaucoup plus de facilité et de succès qu'avec bien d'autres teintures vendues spécialement pour cet usage.

Si vous n'êtes pas déjà une habituée des Teintures AMPOLLINA et que vous les essayez une fois, vous ne voudrez jamais accepter de substitut. AMPOLLINA est de fabrication allemande et la seule teinture à être contenue dans un tube de gélatine hermétiquement fermé à l'air et à l'humidité. Demandez à votre pharmacien ou marchand de vous montrer la carte des couleurs: il y a une teinte pour tous les goûts et tous les travaux.

15c le tube

Distributeurs pour le Canada: BARIBEAU & FLS, Lévis.

AMPOLLINA
TEINTURE

Véritable teinture allemande
Inaltérable et permanente.

Violette BÉLIVEAU, St-Léonard, Nicolet.

Catherine Tekakwitha

Par Madame Juliette Lavergne

(Suite de la semaine dernière)

La jeune Iroquoise multipliait prières et pénitences, se croyant sincèrement tout de même "tellement indigne... une grande pécheresse!". Si bien qu'elle n'osait point demander ce dont elle rêvait à plein cœur: faire sa première communion.

Elle finit pourtant par se confier à sa fidèle amie Anastasie. Celle-ci s'adressa d'en causer avec le Père Cholenc. Il assura qu'il y penserait et donnerait sous peu une réponse à la jeune fille.

Les deux missionnaires eurent un entretien au sujet de Catherine. "N'est-elle point baptisée depuis tout près de deux ans? demanda le Père Cauchetière au Père Cholenc.

— Précisément, elle a reçu la grâce du baptême le jour de Pâques 1676. Nous voici arrivés à l'automne, Père. La pauvre enfant aspire de toute son âme à communier. Ne vous semble-t-il point que tant de vertu mérite la grande joie rêvée?"

— Assurément, je n'ai jamais rencontré une jeune fille plus angélique!

— Donc, nous pourrions, à Noël, la recevoir à la Sainte Table. Les Indiens viennent à la mission nombreux et de partout, ce jour-là. Quelques Français assistent à nos cérémonies. Quel touchant exemple de foi

aimante et d'humilité ils trouveront en notre sainte petite Mohawk!

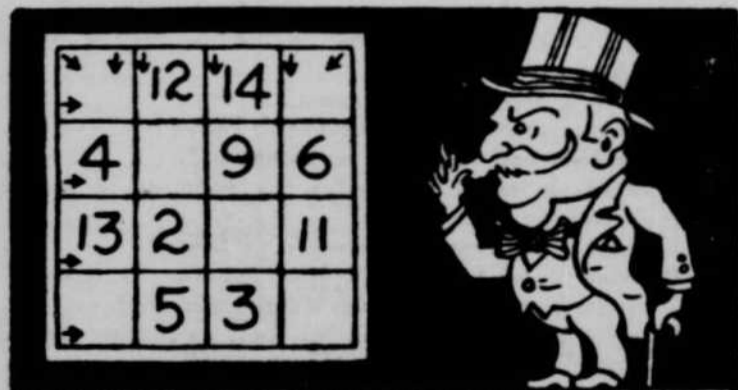
En apprenant l'heureuse nouvelle, Tekakwitha éprouva un si grand bonheur qu'elle ne put trouver un mot pour l'exprimer. Son regard chargé de joie et de reconnaissance, fit tout aussi bien que les paroles comprendre aux missionnaires l'état d'âme de la jeune fille.

Les Indiens de la mission, hommes et femmes, sauf quelques rares exceptions, se préparaient avec une joyeuse activité au départ pour les grandes chasses d'hiver. Cependant, aucun n'aurait voulu partir avant Noël. Pour rien au monde, ces braves gens n'auraient consenti à manquer à leurs devoirs religieux ce jour-là.

En cette année de 1677, ils se réunirent à la mission plus nombreux que jamais.

Tous, en apprenant la nouvelle de l'admission de leur jeune compatriote à la première communion, s'empresèrent de la féliciter affectueusement. Et chacun, comme on l'avait fait jadis pour elle à la Mohawk, chacun apporta ce qu'il avait de plus beau, de plus précieux pour orner l'humble chapelle.

Ce fut à qui, parmi les femmes, offrirait quelque chose à la première communiant pour sa toilette de fête. Mais elle, fort gracieusement, leur



12	14	
4	9	6
13	2	11
5	3	

On peut placer six nombres dans les six espaces vides, mais il faut que ces chiffres, additionnés avec les autres, dans le sens des flèches, donnent partout le total de 24.

ESSAYER DE TROUVER
LES NOMBRES QU'IL FAUT

Madame Paul Whiteman

Epouse du Célèbre Chef d'Orchestre

Chanteuse de renom elle a sacrifié sa carrière pour ne vivre désormais que pour son mari et ses enfants.

DANS la maison comme au théâtre il ne devrait y avoir qu'un véritable chef, et Paul Whiteman l'est chez nous avec mon entier consentement. Il est plus grand (dans tous les sens de ce mot) et un meilleur artiste que je fus ou pourrais jamais être comme prima donna. Il est plus important pour moi d'être à ses côtés, de l'aider de toutes mes forces que d'être moi-même étoile et de voir mon nom briller parmi d'autres noms célèbres. Je cessai d'être Margaret Livingston le jour où je sortis de l'église au bras de Paul et j'avais un contrat pour cinq films qui ne furent jamais faits.

Marcher dans la gloire de Paul me semble plus important que toute la renommée que j'aurais pu acquérir par mon propre talent. Je sais que si Paul est obligé de s'occuper de tous les détails d'organisation que réclame son orchestre, sa carrière de musicien en souffrira. J'emploie donc tous mes efforts à les lui éviter.

Nous avons deux enfants, Margo, qui a sept ans, et Richard, qui n'a que trois ans, et à eux seuls ils peuvent occuper tout mon temps. Je ne sais si je suis "vieux jeu" mais je ne puis les abandonner à une bonne ou à une gouvernante. Il faut que je sois à la maison lorsque Margo revient de l'école afin de l'é-



Mme Whiteman

couter raconter les événements de la journée qui ont pour elle une extrême importance.

A toutes les femmes qui hésitent à sacrifier une carrière où un nom pour le mariage et les enfants je ne puis que dire ceci : trouvez d'abord ce qui fera votre bonheur. Si vous avez besoin de la gloire extérieure, du bruit de la foule, le mariage n'est pas pour vous. Mais, si le bonheur vous vient de la satisfaction que vous avez à donner, alors la gloire personnelle vous semblera vide et l'abandonner ne sera pas un sacrifice mais un gain.

xxx

J'essaie de donner à Paul la maison qu'il veut. Le voir heureux à son foyer, et savoir que cela l'aide dans son travail est ma récompense. Je ne pourrais être heureuse s'il ne l'était pas ou s'il ne donnait pas la qualité de travail dont je le sais capable.

Je n'ai rien perdu en sacrifiant ma carrière pour épouser Paul et si je devais faire le bilan de ma vie, la richesse et la beauté de la deuxième partie de ma vie éclipsent complètement l'autre. C'est une preuve que je n'ai rien sacrifié pour devenir Madame Paul Whiteman.

Billet L'ALBUM DE FAMILLE

Il est rempli de photographies jaunies par le temps, photos de ceux qui furent les grands-parents, les parents, les amis de nos pères et mères.

Vous, jeunes filles de dix-huit et vingt ans, vous riez devant ces reliques d'un autre âge ! Vous vous esclaffez à la vue des modes "horribles" des temps passés ! C'est que vous ne pouvez comprendre encore le charme du souvenir.

Vous vivez dans l'espérance d'une vie belle, heureuse et brillante. Vous n'avez pas encore le temps de regarder en arrière, toutes occupées que vous êtes à échaffauder des projets d'avenir, à rêver d'amour et de bonheur.

Pourtant, vous vieillirez aussi, pour vous, la vie ne sera pas plus tendre que pour les autres, vous souffrirez et insensiblement votre pensée se portera plus fréquemment vers le passé, à mesure que vous avancerez dans la vie.

A votre tour, vous chéririez tous les souvenirs de votre enfance, de votre jeunesse. Vous comprendrez le culte de vos parents pour le "vieux album" parce que vous aussi, vous aurez commencé à vivre de souvenirs.

LISE

Une lettre

Ces jours derniers, une mère de famille de Montréal, m'a écrit quelques mots, que je reproduis plus bas. Ils sont tellement sincères qu'il m'ont touchée. J'ai pensé qu'en vous les faisant lire j'éveillerais de la pitié en vous pour la condition pénible que tant de pauvres femmes sont obligées de subir silencieusement et que cela vous encouragerait à ne pas vous plaindre de votre sort.

LISE.

Montréal, 7 novembre, 1938

Madame Lise,

Si vous avez écrit votre billet "la vie difficile" pour ouvrir les yeux à une seule personne riche pour aider une famille pauvre, vous n'aurez pas perdu votre temps. Si ces personnes qui vivent dans le luxe et le superflu savaient ce que ressent une mère quand ses enfants ont faim et demandent à manger et qu'elle n'a rien à leur donner, elles parcourraient les rues pour découvrir et nourrir ces affamés.

Une nouvelle abonnée qui s'est couchée bien des fois les yeux pleins de larmes, mais l'estomac vide.

Madame X.

•—Au lieu d'aller tous les jours à la boucherie, faites un rôti qui durera plusieurs repas.

•—Au lieu d'errer de boutique en boutique, adoptez quelques fournisseurs; ils connaîtront vos goûts et auront intérêt à vous satisfaire.

Elégante robe de dîner en crêpe noir, dont le devant est entièrement en satin blanc.



Les Deux Chapeaux



C'est un coquet petit salon de modes. Dans une vitrine, sur les étagères, sont exposés des chapeaux de tous les genres; des amours de "bibis" voisinent avec des tailleurs graves et d'élégantes coiffures pour le dîner.

Deux femmes arrêtées depuis un moment devant l'étalage, entrent.

— Vous désirez? demande une jeune vendeuse qui s'avance vers elles avec empressement.

— Je voudrais essayer le petit chapeau rouge que vous avez là.

— Celui-là, Madame?

Et, la vendeuse exhibe un chapeau d'un rouge vif, au bord comiquement relevé d'un côté, et garni d'une immense plume.

Madame le pose sur un angle puis sur un autre. Décidément, elle l'aime.

— Si j'étais toi, j'essaierais ce joli noir, dit l'amie qui, depuis quelques instants furée dans le magasin et vient de dénicher un très élégant chapeau noir dont la sobriété des lignes, autant que la couleur, contraste avec le premier.

— Je crois qu'il conviendrait bien à Madame, intervient la vendeuse. C'est un modèle tout à fait nouveau et unique.

Madame hésite. Tour à tour, elle essaie le rouge puis le noir.

— Le rouge me va bien. Et puis, ma chère, Jean aime tellement les toilettes gaies qu'il l'adorera. Je vais justement souper avec lui ce soir et j'aimerais bien lui faire ce plaisir.

— Alors, achète-le, si ça peut faire plaisir à Jean.

— Mais, ce n'est pas tout. Paul enragera, lui, si je mets ce chapeau lorsque je sortirai avec lui. Il veut que je sois simple et effacée. Il trouve que les couleurs vives ne sont pas pour moi et qu'au contraire le noir me va à ravir. Et, il m'a justement invitée pour une soirée au théâtre, demain. Que faire alors?

— C'est réellement bien embarrassant. Quelle idée as-tu aussi, d'essayer de plaire également à deux hommes?

— Que veux-tu... Ils sont si gentils pour moi que je me dois bien de leur faire ce plaisir.

Tout en causant, Madame va de l'un à l'autre chapeau, sans pouvoir arrêter son choix.

— Quel est le prix de ces chapeaux, Mademoiselle?

— Le rouge coûte dix dollars et le noir, huit dollars, Madame. La qualité du feutre est la même; c'est seulement la différence de modèle qui fait la différence du prix.

Après un dernier instant d'hésitation, Madame déclare :

— Eh bien ! je vais prendre tous les deux. Ainsi, tout le monde sera heureux. C'est d'ailleurs le seul moyen de régler cette question, car je ne puis me résoudre à en désappointer un pour faire plaisir à l'autre.

Après avoir réglé le prix de ses achats, munie de son sac à chapeaux, elle sort du magasin en compagnie de son amie.

— Y a-t-il des gens qui manquent de goût... remarque la vendeuse en se tournant du côté de sa compagne qui a suivi la scène du fond du salon. "Porter un chapeau rouge quand on a 60 ans et des cheveux blancs, et s'imaginer qu'on peut encore plaire aux hommes !"

Pendant ce temps, les deux dames continuent à arpenter la rue en examinant la devanture des magasins.

— Tout de même, remarque l'amie, je vous trouve bien heureuse de pouvoir, à votre âge, vous soucier de plaire aux hommes, surtout lorsque ces hommes sont vos deux fils.

MONIQUE

Sirop
ESKIMO
Casso Toux - Rhumes -
Bronchites - La Grippe, etc.

COMEDONS

Ne pressez pas les comédons, dissolvez-les. Procurez-vous, chez votre pharmacien, deux onces de peroxyde en poudre, déposez-en sur les comédons et frictionnez légèrement avec un linge humide, chaud. Les comédons disparaissent rapidement par cette méthode simple qui les dissout simplement. Ayez le teint d'Hollywood.

CE FAMEUX SOUTIEN-GORGE vous donnera
UN BUSTE ATTRAYANT
... tel que l'a conçu la nature.

UN buste ferme et discrètement accentué est bien ce qui caractérise la ligne féminine moderne et e. fait sa grande popularité. Le Soutien-Gorge GOTHIC Cordtex vous procurera ce cachet particulier de la beauté. Il remplira sur vous, comme sur bien d'autres, cette fonction tendant à perfectionner la ligne naturelle de la silhouette, à améliorer l'état de la santé, et à procurer un maximum de confort. Il est fabriqué en sept modèles différents, permettant un ajustement individuel parfait — quelque que soit la forme du buste.



Demandes qu'on vous ajuste un soutien-gorge GOTHIC Cordtex.

Il est en vente chez tous les bons marchands, dans toutes les grandeurs et à des prix divers.

LA COMPAGNIE LIMITÉE DOMINION CORSET
QUÉBEC, QUÉ



Ici et Là dans Les Sports

par **Lue Boivin**

Dans le hockey

Depuis qu'un certain observateur a déclaré "qu'un bon gros homme aurait toujours le meilleur sur un bon petit homme", les athlètes dans tous les sports ont tenté de prouver que telle n'était pas la vérité. Et, en plusieurs circonstances, dans la ligue Nationale de hockey en particulier, ils ont pu le faire.

Les séries de la coupe Stanley qui sont le couronnement de la saison de hockey dans la N. H. L. ont offert plusieurs exemples prouvant que le bon petit homme pouvait atteindre les plus hauts sommets de la gloire.

"Mush" Marsh, le petit ailier droit des Black Hawks de Chicago, a été l'un des bons petits hommes du hockey dans les matches de la coupe Stanley. Alors que Chicago s'acheminait vers le championnat, le printemps dernier, Marsh ne compta que deux points mais il obtint quatre assistances. Il compta le but final lorsque les Hawks battirent les Leafs par 4 à 1. Si l'on consulte les statistiques on remarque que les Hawks ont déjà gagné la coupe Stanley et encore une fois Marsh parut en vedette dans cette circonstance. Les Hawks remportèrent le titre en 1934 contre Détroit en gagnant le dernier match de leur série par le compte de 1 à 0 et ce fut Marsh qui enregistra le but décisif après dix minutes de jeu dans la deuxième période. Marsh ne pèse pourtant que 147 livres; il est petit de corps mais très solide.

Il y eut d'autres exemples classiques déjà de petits hommes qui ont accompli de grands exploits dans le hockey. Dans la troisième partie d'une série contestée entre Toronto et Détroit, dans la finale de la coupe Stanley en 1928, Ken Doraty, un des plus légers joueurs du hockey majeur, compta deux buts pour donner la victoire aux Leafs par le score de 3 à 1. Il compta par ailleurs 5 buts au cours de la série pour s'assurer la première position des scoreurs.

Johnny Gagnon, petit ailier droit du Canadien, et Cooney Weiland, petit joueur de centre des Bruins, pesant tous deux moins de 150 livres comptèrent chacun six buts dans la série de l'année 1930-31. Weiland détient le record de la ligue Nationale avec les 43 buts et 30 assistances qu'il a enregistrés en 1929-30.

Une surprise

La plus grosse surprise de l'année dans la boxe a été enregistrée récemment, alors qu'Al Hostak, nouveau champion des 160 livres, a perdu son titre, qu'il défendait pour la première fois, contre Solly Krieger, un vétérinaire juif de Brooklyn, dans un combat de 15 rondes.

Ce combat a donc fourni, malgré qu'il ne fut pas entouré d'une grande publicité, la plus grosse surprise dans la boxe depuis que Max Schmeling knock-outa Joe Louis en 1936. Tout comme Louis, Hostak avait fait une ascension rapide et sensationnelle. Durant les deux dernières années, il avait mis hors de combat tous les adversaires à qui il avait eu à faire face, pour finalement se mériter un combat de championnat contre Freddie Steele et en disposer en une ronde pour recevoir le titre de champion du monde.

C'est alors qu'on le compara aux plus illustres champions que les poids moyens avaient eus. Jack Dempsey, qui avait arbitré le combat Hostak-Steele, avait fait des éloges sur Hostak, le mettant sur un piédestal aux côtés des Stanley Ketchell, Mickey Walker et Harry Greb. Tous les connaisseurs de la boxe avaient prédit qu'il conserverait son titre pendant longtemps. On disait qu'il possédait tout: il frappait avec une force terrible des deux mains, ses coups avaient une précision surprenante, il avait un beau jeu de pieds et une défense impénétrable. Mais il a rencontré un vétérinaire très habile et qui possédait une machoire "d'acier" et tout n'est plus maintenant qu'une chose du passé.

Il succomba en champion

Hostak a succombé en véritable champion. Il n'a jamais lâché et il a toujours tenté de faire l'impossible et de réussir à knock-outer son adversaire. Al se fractura la main gauche

à la deuxième ronde et sa main droite subit le même sort à la septième. Il ne pouvait donc plus se servir de ses poings sans souffrir énormément.

A la fin du combat, Al était un boxeur découragé et meurtri. Il se montra courageux jusqu'à la fin — trop courageux pour son propre bien — alors qu'il fut constamment martelé de sauvages coups des deux mains de Krieger, mais il a refusé d'abandonner et même dans la défaite il a été grand. Il était bien blessé. Il avait l'œil droit complètement fermé, l'œil gauche très enflé et presque fermé, il avait la face tuméfiée et couverte de sang, il avait le bras gauche engourdi et les deux mains fracturées.

Hostak, mais il demeura sur ses deux jambes. Il avait le nez enflé, il avait une "bosse" sous l'oreille gauche et il avait peine à se tenir sur ses jambes, mais il tint bon et ses efforts furent couronnés par le championnat.

Le promoteur Mike Jacobs avait l'intention d'opposer le vainqueur du combat Apostoli-Corbett à Hostak, mais maintenant que ce dernier a été défait par Krieger, ce dernier rencontrera donc probablement le gagnant du combat plus haut mentionné.

Le match Louis-Lewis

Quand Joe Louis se lèvera de son banc le soir du 27 janvier et qu'il se dirigera dans le milieu de l'arène pour faire face au affiant et habile champion mi-lourd, John Henry

qui Louis ait fait face depuis qu'il est devenu professionnel.

Les gros promoteurs de boxe ont un certain et curieux préjugé contre les combats entre deux boxeurs de race noire. Ceci remonte au début de la boxe et est né de plusieurs incidents, dont le principal est le manque de support que manifestent les amateurs envers de telles rencontres.

Il y a aussi plusieurs autres raisons pour lesquelles c'est très rare que l'on voit deux boxeurs noirs en venir aux prises. Plus de crimes ont été commis contre des boxeurs de race noire que contre ceux de toutes les autres races combinées. Plusieurs ont été brutalement exploités pour agrandir la réputation d'un boxeur blanc. Pour vivre, des centaines de boxeurs noirs doivent se coucher contre des adversaires qu'ils auraient pu battre, une main en arrière du dos. Ils ont été les victimes de générations de promoteurs, de gérants et de gens malhonnêtes. Mais ces derniers n'ont jamais risqué, en autant qu'ils ont pu l'éviter, d'opposer deux boxeurs noirs, car ces mêmes hommes qui se sont rendus à tous leurs desirs ont une sorte de relation mystique dans l'arène et les intéressés ne peuvent rien faire pour l'empêcher. En un autre sens, ils n'ont pas le contrôle des combats entre deux boxeurs noirs.

Le dernier combat entre deux noirs à New York — entre Leroy Haynes et Eddie Blunt — fut terrible. Les deux boxeurs ont causé l'un autour de l'autre jusqu'à la huitième ronde, alors que l'arbitre se décida de déclarer le combat "no contest".

On s'aperçut après le combat que Haynes souffrait à l'épaule et quoique Blunt n'est pas une merveille, ceux qui le connaissent sont d'opinion qu'il ne s'est pas acharné à frapper Haynes parce qu'il ne voulait pas faire souffrir son frère malade.

Les victimes de Louis ont été toutes des blancs

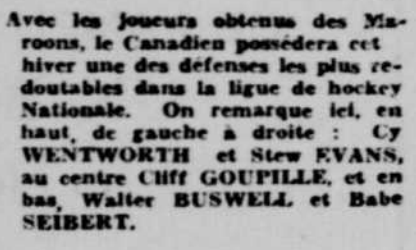
Cependant, il y a eu de fameux combats entre deux boxeurs noirs, avec des hommes tels que Joe Walcott, Joe Cans, Jack Blackburn, Sam Langford et Jack Johnson — des combats brutaux qui ont écrit des chapitres glorieux dans l'histoire de la boxe. Toutefois, ils ont été rares et trop distancés pour le bien de ce sport.

Les gérants de Joe Louis, qui sont aussi des noirs, se sont fait un orgueil particulier à choisir des boxeurs de race blanche pour faire la réputation de Joe Louis. Un des gérants de Joe avait même dit que Joe ne rencontrerait jamais un boxeur noir. Mais ils ont probablement oublié de prendre en considération tout le dommage que Louis a causé chez les poids lourds. Il a tout balayé sur son passage et il était devenu impératif que Lewis lui fut choisi comme adversaire.

C'est une belle opportunité pour John Henry, qui n'a jamais réalisé beaucoup d'argent comme champion mi-lourd du monde, et qui n'a jamais été une grosse attraction chez les poids lourds: 1. parce qu'il ne possédait pas un bon coup de poing, et 2. parce qu'il n'avait pas d'amis. Le style de John Henry est le meilleur pour ennuyer Joe, car il est semblable à celui de Bob Pastor. John Henry n'a pas peur non plus de Louis. De fait il est confiant et agressif. Ceci est un gros atout pour un aspirant.

Nous croyons qu'il malmènera beaucoup Louis jusqu'à ce que Joe l'attrappe d'un de ses solides coups de poings... après quoi, John Henry pourra retourner dans la division mi-lourde, accompagné de ses mémoires et de ses blessures.

LA PUISSANTE DÉFENSE DU CANADIEN



Avec les joueurs obtenus des Maroons, le Canadien possèdera cet hiver une des défenses les plus redoutables dans la ligue de hockey Nationale. On remarque ici, en haut, de gauche à droite: Cy WENTWORTH et Stew EVANS, au centre Cliff GOUPILLE, et en bas, Walter BUSWELL et Babe SEIBERT.

C'est un revers très coûteux pour Hostak. Il a les deux mains beaucoup endommagées et il ne pourra même pas s'entraîner avant trois mois. Il s'était préparé pour faire une tournée à travers le pays, mais il devra maintenant se reposer et tenter un retour avant de pouvoir réaliser un peu d'argent.

Une catégorie active

La classe des 160 livres est une des plus actives, surtout sur la Côte du Pacifique. Krieger est le troisième homme à remporter le championnat mi-moyen à Seattle durant les 28 derniers mois. Solly rapporte le championnat dans l'Est des Etats-Unis pour la première fois depuis que Freddie Steele, de Tacoma, Wash., remporta le titre contre Eddie "Babe" Risko au mois de juillet 1936. Au mois de juillet dernier, Hostak devenait champion en knock-outant Steele en une ronde.

Krieger est un vétérinaire de plusieurs années de campagne dans la boxe. Il est très habile, il frappe assez fort et comme il l'a démontré mardi, il est un solide encaisseur. Il doit posséder une "machoire en acier", car Hostak se fractura les deux mains en le frappant de toute sa force au visage, sans toutefois l'envoyer au plancher. A la fin du combat, Krieger se sentait un peu étourdi des solides coups que lui avait porté

Lewis, ce sera la première fois que Louis fera face à un autre boxeur de couleur depuis qu'il débuta sa série de victoires sensationnelles qui lui a mérité une place chez les immortels de la boxe.

Pour être plus précis Lewis sera le premier adversaire de couleur de Louis depuis le 25 avril 1935, alors que Joe rencontra Roscoe Toles, de Flint, Michigan, et qu'il le knock-outa en six rondes. Et en autant que le démontre les records, Toles est le seul boxeur noir à

Lisez nos petites annonces classées

Une Grandeur pour chaque Occasion

13 oz. \$1.15

25 oz. \$2.10

40 oz. \$3.35

Hasque Pratique Par Excellence

THREE CASTLES

EXTRA SPECIAL LIQUEUR WHISKY

Mélangé et embouteillé au Canada par Melchers Distilleries Limited, Montréal et Berthierville

WALT DISNEY

Le Cinéma Intéressant

Potins

Parmi les films qu'il convient de répandre à cause de leur utilité pratique, nommons le film de nouvelles et surtout, de nouvelles mondiales, qui intéresse tout le monde, élargit les horizons fait saisir mieux l'importance de bien des événements, la gravité de certaines catastrophes.

C'est grâce à lui que des figures tel que Chamberlain, Hitler, Mussolini et tous les hommes politiques de l'Europe sont connus sur ce continent; que nous pouvons jouir, autrement que par le reportage des journaux, des grands événements, tel que la visite des souverains anglais à Paris, les fêtes grandioses du couronnement, etc.

Le film de nouvelles ne remplace pas le journal, mais il le complète. Il place dans leur cadre les événements dont nous avons lu le reportage, il illumine des points restés obscurs.

Ainsi, croirions-nous qu'une foule extraordinaires, se comptant par centaines de mille aient assisté au congrès nazi de Nuremberg si nous n'avions vu les places immenses remplies d'une vague humaine délirante?

Jugerions-nous avec autant de sévérité la guerre moderne si les nouvelles filmées de la guerre d'Espagne ne nous l'avaient montrée dans toute son horreur?

Nous avons déjà parlé des dangers auxquels s'exposent souvent les photographes des nouvelles filmées pour rapporter un premier. La guerre d'Espagne et, auparavant, celle d'Éthiopie, ne sont pas les moindres.

C'est grâce à ces hommes qu'aujourd'hui, nous pouvons nous sentir plus près du reste du monde et comprendre un peu mieux les grands événements qui s'y déroulent.

Maurice LAMY.

Un truc

POUR obtenir le bruit d'un champ de glace se brisant, dans le film ESKIMO, des tonnes de glace furent jetées sur du béton, des boîtes furent brisées, le bruit d'une collision de trains furent essayés sans succès. Finalement, au département du son, on mit une cueillière à thé de soda à pâte sur une table recouverte de verre, près du micro, on la pressa avec le pouce. Amplifié des centaines de fois, on obtint exactement le bruit désiré.

● Yvonne Printemps et Pierre Fresnay sont à nouveau réunis dans le film "Trois Valses" que l'on tourne actuellement d'après la célèbre opérette d'Oscar Strauss.

● Annabella, de retour des États-Unis, vient de commencer à Paris les prises de vue de son prochain film français "Hôtel du Nord". Ses partenaires sont Louis Jouvet et Jean-Pierre Aumont.

● Lilian Harvey est née à Londres le 19 janvier 1906. Son vrai nom est Lilian Pape.

● Gilbert Gil et Pierre Blanchar n'ont aucun lien de parenté. Ils se ressemblent et c'est tout.

● Jean Gabin est marié à Doryane qu'on a vue dans quelques films, notamment dans "Tu seras Duchesse".

● Martha Eggerth, la vedette de "La Chanson du Souvenir" est née à Budapest, le 17 avril 1910.

● Les villes d'Alpena, Traverse City et Petoskey, toutes de l'état du Michigan ont informé les directeurs de Twentieth Century - Fox, qu'ils seraient heureux de recevoir la troupe de Sonja Henie lorsqu'elle tournera son prochain film, étant donné qu'il ne sera pas tourné à l'intérieur et qu'en Californie, il n'y a pas de glace.

● A cause d'une cassation de contrat avec Warner Brothers, Robert Donat ne peut retourner aux États-Unis jusqu'à ce que ce différend soit réglé. Tout se terminera bientôt, je crois, car les compagnies cinématographiques sont désireuses de ravoir cet acteur chez eux.

● Lorsque La Temple a le rhume, on appelle son médecin de famille en consultation avec le médecin du studio. Puis, elle est confinée à sa chambre jusqu'à ce qu'elle soit guérie.

Les Concerts de LeBlanc

Monsieur LeBlanc commençant sa série de concerts dans la Province, jouera le 20 novembre à Montmagny, le 21 à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et le 22 à la Rivière-du-Loup.

IRENE DUNNE

possède une Diction Parfaite

Mademoiselle Irène Dunne, actrice de cinéma, tient entre ses mains un diplôme de Diction Parfaite, qui vient de lui être donné à Hollywood, à la suite d'un vote entre les 20,000,000 de cinéphiles des États-Unis.

Disney qui, aujourd'hui, est célèbre dans le monde entier, ne doit qu'à sa persévérance le succès de son entreprise.

Lorsqu'il arriva à Hollywood en 1923 il n'avait que son rêve et une profonde détermination de faire de ce rêve une réalité. Il savait que son idée des "cartoons" animés était possible et pratique.

Pendant trois mois, il fit le tour des studios de Hollywood, montrant ses travaux. Tous ceux qui les virent semblèrent s'y intéresser, mais toujours ils le renvoyaient à leurs bureaux de New York. Finalement, il comprit qu'il n'y avait rien à faire à Hollywood et empaqueta tout ce qu'il avait et l'expédia à un bureau de New York avec l'espoir qu'ils soient acceptés.

A ce moment, Roy Disney, le frère de Walt, était à Hollywood. Il croyait fermement à l'avenir de l'art de Walt et, celui-ci, ému de la sympathie de son frère, l'a uni à ses travaux depuis ce temps. Ensemble, ils ont vu les jours sombres, le dur labeur, le succès et la prospérité.

Au moment où ils allaient abandonner tout espoir, vint la réponse de New York demandant une série de films dans le genre de l'exemple envoyé. Un oncle des jeunes gens leur prêta \$500, et l'industrie commença.

Ils louèrent un bureau, achetèrent un vieux camera et organisèrent vaillamment un studio de cinéma. Roy apprit à manier le camera et Walt se mit à dessiner fiévreusement, jour et nuit.

Les deux frères ne pouvaient pas faire tout le travail et ils engagèrent bientôt deux jeunes filles pour les aider à faire l'assemblage. Walt découvrit qu'une des deux jeunes filles, Lillian Bounds, était d'une intelligence exceptionnelle et bientôt, il déroula devant elle, ses rêves d'avenir et elle sembla y croire. Elle avait une foi invincible en son talent et l'avenir de son entreprise. Leur camaraderie devint bientôt de l'amour; un amour qui, durant toutes les années de travail, à travers les déceptions, les revers, est demeuré sincère et entier comme au premier jour.

Il travailla d'abord "Alice aux Pays des Merveilles", mais ne le trouvant pas à son goût, il le laisse tomber et créa "Oswald, le Lapin". Ce fut un vif succès et après deux ou trois de ces sujets courts, le public demandait toujours plus de dessins animés.

Walt décida alors de dépenser plus d'argent sur ses films, de les perfectionner. Il se rendit donc à New York et essaya de convaincre le distributeur de la valeur de son idée.

Le distributeur, satisfait du rendement d'Oswald ne désirait nullement l'améliorer. Bien plus, effrayé des idées de Disney, et craignant que ce rêveur ne l'entraîne dans des dépenses irraisonnées, il brisa son contrat, disant que dorénavant, il ferait faire les "cartoons" d'Oswald par quelqu'un de mieux balancé.

On ne veut plus de PUBLICITÉ

La publicité à outrance, regardée autrefois comme la vie même de Hollywood, est mise à l'essai.

On annonce aux studios de Warner Brothers que le nouveau film de James Cagney "Angels with Dirty Faces" sera présenté au public sans la fanfare habituelle de la presse.

Cette déclaration de Warner a été faite après la formation du "Publicists' Guild", une union comprenant les agents de la presse, les publicistes de presque tous les studios de films de la ville de Hollywood.

On ne sait pas si cette décision est prise seulement pour effrayer les publicistes ou si c'est pour s'opposer à la formation du "Publicists' Guild".

Quoiqu'il en soit, si cette politique de non publicité réussit, les journalistes de Hollywood pourraient bien avoir de mauvais jours devant eux. Et, leur sort dépend du succès du film de James Cagney.

Il ne faut pas blâmer tous les 200 et quelques journalistes pour la publicité intempestive et souvent fautive qu'ils font à certains acteurs et actrices. La plupart sont de bons écrivains, consciencieux, et ce sont les quelques têtes chaudes toujours en quête d'événements sensationnels, qui en fabriquent un besoin, qui sont responsables pour cet état de choses.

Disney sortit de cette entrevue, non pas découragé, mais attristé pour ses compagnons de travail à qui il devrait annoncer la triste nouvelle.

* La naissance de Mickey Mouse

Sur le train qui les ramenait à Hollywood, Disney et son épouse, Lillian, discutaient de l'avenir de leur entreprise lorsque, soudain, Mickey Mouse se présenta à l'esprit de Disney. "Mickey Mouse! s'écria-t-il. Pourquoi n'y ai-je pas pensé plus tôt! Tout le monde aimera cette comique petite personne."

Et, pendant que le train avançait vers Hollywood, ils travaillèrent tous deux au premier scénario de Mickey Mouse. Naturellement, Mickey aurait une "petite amie" qu'ils appelèrent Minnie Mouse.

Et c'est ainsi que Mickey, comme nous le voyons aujourd'hui, fut créé par Walt Disney dans un train qui l'emportait à travers les États-Unis.

Il gagna vite son chemin dans le cœur des milliers de spectateurs qui en demandèrent toujours plus.

Toutefois, ses débuts ne furent pas brillants car, Mickey fit ses débuts alors que les premiers films sonores tenaient encore le monde dans l'admiration et personne ne prit garde à la petite souris silencieuse. Disney entreprit alors d'ajouter le sonore à ses dessins animés. Le résultat fut triomphal.

Lorsque Mickey fut une étoile bien établie, son créateur songea à travailler avec des personnages différents. Il était enthousiasmé des possibilités de l'emploi de la musique et des couleurs. C'est alors qu'il prépara "La Danse Macabre" qui obtint, malgré ses appréhensions, un succès foudroyant. "La Danse Macabre" a rapporté à Disney plus d'argent que tous ses autres films, à l'exception de "Blanche Neige".

On n'en finirait plus d'énumérer les travaux de Disney qui, tous, ont été accueillis favorablement par le public.

Et voilà l'homme qui a donné "Blanche Neige", "Mickey Mouse", "Les Trois Petits Cochons", etc. Il déclare qu'il se prépare actuellement en vue de la télévision qui n'est pas bien loin, dit-il.

Disney est un véritable artiste, un mari et un père parfait.

La seule chose sur laquelle il ne transige pas, c'est lorsqu'il est question de sa vie privée. Sa femme ne donne pas d'interviews; personne ne sait exactement où il demeure, lorsqu'il est rendu chez lui, il veut oublier tout son travail, personne ne lui téléphone pour ses affaires; les bureaux de publicité n'ont jamais eu la permission de publier quelque photographie que ce soit de sa famille.

La raison de cette sévérité en ce qui concerne la publicité, c'est que Disney veut préserver sa famille de tous les ennuis, même de tous les attentats possibles, comme ceux dont il a été trop souvent témoin chez ses collègues du cinéma.



UNE TRISTE EXPÉRIENCE

PLUSIEURS acteurs de France ou d'autres pays d'Europe, ont en vain essayé leur chance à Hollywood; ils n'ont pas réussi et ont dû retourner dans leurs pays. Souvent, ce n'était pas à cause de leur manque de talent, mais simplement parce qu'ils n'ont pu s'acclimater et prendre le ton américain. Alors, ils détonnaient avec le reste des acteurs, et, peu satisfaits eux-mêmes de leur travail, ils ont préféré retourner là où ils pouvaient faire valoir leurs capacités.

Citons d'abord Simone Simon

CE n'est un secret pour personne qu'aucun de ses films américains n'a remporté un succès comparable à ceux qu'elle a tournés en France. Pourtant, à Hollywood, les producteurs misant sur son physique et son étrangeté, déploieront toutes les ressources de leur publicité. Mais, on n'a pas su lui trouver des rôles s'adaptant à sa mentalité, et, son contrat expirant le 1er septembre, on la laissa partir pour l'Europe. Reviendra-t-elle jamais en Amérique? On ne peut jurer de rien.

Puis, George Rigaud

LES Américains, attirés par son allure et ses origines sud-américaines, l'engagèrent immédiatement. Il fut essayé aux côtés de Georges Raft dans "Span of the North". Malheureusement, ni l'accept, ni le jeu du jeune Français ne plurent au metteur en scène et il fut remplacé par Henry Fonda. Comme on n'a pu trouver aucun rôle convenant à Rigaud, on n'a pas renouvelé son contrat qui expirait le 1er août.

L'INDUSTRIELLE
COMPAGNIE
D'ASSURANCE
SUR LA VIE
ORDINAIRE - MENSUELLE - INDUSTRIELLE
Bureau Principal, Québec, Canada



Imprimé aux ateliers de l'Artisan Socialiste Ltée, 4, Boulevard Charest, Québec.

Erreurs et Vérités sur le CANCER

Il semble impossible que le public accepte encore les superstitions et les erreurs extravagantes sur le cancer. Les confusions sur cette maladie mortelle, augmentent toujours parce que, chaque jour, la presse rapporte de nouvelles découvertes pour sa guérison, de nouvelles causes de début et de développement de cancer.

Depuis quelques années, plusieurs travaux importants ont été effectués et le public devrait chercher sérieusement à les comprendre puisqu'une connaissance approfondie est la meilleure arme contre cette plaie. Ce sont l'ignorance et certains cas isolés qui confirment dans l'esprit des gens, certaines superstitions qui n'ont pas raison d'exister.

Les erreurs les plus communes sont celles-ci : *personne ne sait ce qu'est le cancer ni ce qu'en sont les causes.* Ces deux idées sont généralement confondues et alors, ne constituent qu'une seule erreur. La seule réponse qui puisse être faite, c'est que l'on sait ce qu'est le cancer et ce qui est la cause de son développement.

Le mot cancer est un terme employé pour désigner un certain nombre de maladies dont la caractéristique commune est la croissance de cellules inutiles au reste de l'organisme. Une cellule cancéreuse peut se reproduire sans limites lorsqu'elle a atteint un point vital. Elle attaque alors les cellules du sang qui portent le mal à d'autres parties du corps où d'autres colonies de cellules cancéreuses se forment.

Un état "pré-cancéreux" peut exister pendant plusieurs années et peut se manifester par l'irritation de certains tissus. Par exemple le cancer de la langue peut être causé par des dents brisées ayant des pointes aiguës qui irritent constamment la langue. Le cancer de la lèvre se rencontre souvent chez les fumeurs de pipe ou de cigarette.

A la source de presque tous les cancers connus, nous retrouvons une irritation prolongée qui en a été la cause directe.

Certains agents chimiques produisent des irritations toxiques locales qui peuvent devenir du cancer. Par exemple, les employés de manufacture de teintures ou de lubrifiants traités chimiquement, sont souvent des candidats au cancer.

Les vérités qui répondent à ces erreurs sont : premièrement, si le cancer se développe à un certain

endroit défini, il est facile de le faire enlever par un chirurgien ; deuxièmement, il est possible d'éviter le cancer en enlevant la cause de l'irritation. Ceci a été prouvé par des expériences scientifiques sur des cancers produits artificiellement.

Plusieurs personnes croient que le cancer est contagieux. C'est absolument faux. La science médicale ne connaît aucun cas de cancer contracté par contagion. On croit généralement aussi que cette maladie est causée par un microbe mais il a été prouvé, sans doute possible qu'elle ne l'est pas.

Finalement, il existe trois idées fausses qui sont responsables de quatre-vingt pour cent des insuccès dans le traitement du cancer : *c'est un mal incurable.* Il est accompagné de douleurs aiguës au premier stage et peut être guéri par les sérums, les vaccins.

Le pessimisme est pour une large part, responsable de la croyance que le cancer est incurable. Quand un médecin avertit quelqu'un qu'il souffre de cancer, le patient croit avoir reçu son arrêt de mort et attend tristement la fin de ses jours. Si les premiers signes n'avaient pas été ignorés, une simple opération aurait pu arrêter les ravages de la maladie. Au lieu de rechercher un avis éclairé, les malades recourent à des remèdes de "bonne femme" qui sont absolument inutiles lorsqu'ils n'aggravent pas le cas. Le cas est déclaré incurable sans plus, et la profession médicale est proclamée incapable et incompétente.

Vous demanderez peut-être pourquoi le patient ne recherche pas le meilleur avis et ne prend pas les moyens pour obtenir une guérison complète. La raison est qu'il a peur et que, plutôt que de regarder la vérité en face il ignore les symptômes et espère qu'ils disparaîtront sans traitement.

Les premières phases du cancer ne sont pas douloureuses, excepté lorsqu'il attaque les os.

Souvent certaines personnes croient qu'elles ont un cancer, mais plutôt que de faire confirmer leurs craintes par un bon médecin, elles se soignent à l'aide de médecines patentées qui garantissent une "guérison complète". Il est regrettable de constater le nombre de personnes qui meurent chaque année parce qu'elles n'ont pas surmonté leurs craintes ridicules, pour user d'un peu de bon sens.

Il est temps que le public réalise qu'il n'y a pas de *moyens secrets de guérir le cancer.*

Jean RIVE

BOITE AUX QUESTIONS

Réponses

1.— L'Hydrogène est produit par une des deux méthodes suivantes : (1) le procédé électrolytique par lequel l'eau est décomposée en deux éléments, l'oxygène et l'hydrogène et (2) le procédé par lequel l'hydrogène est séparé de la vapeur, par l'action du fer.
2.— Egbert, qui régna de 827 à 839, fut le premier roi d'Angleterre.
3.— Le Professeur Perrin, un français qui était une autorité en matière d'atomes, mesura une couche d'huile sur l'eau, qui mesurait cinquante-millionième de pouce d'épaisseur.
4.— Le titre de Premier Ministre d'Angleterre fut employé pour la première fois par Sir Robert Walpole qui occupa ce poste de 1721 à 1742. Pendant ce temps, les ministres furent choisis dans un parti politique et ils avaient commencé à travailler ensemble ils obtinrent donc le titre de ministre. Leur chef était appelé Premier Ministre. Ce titre ne fut reconnu légalement qu'en 1905.
5.— Le Livre des Morts est probablement le plus vieux livre au monde. Il est composé d'un texte à la fois magique et religieux qui, d'après la foi égyptienne, devait guider et protéger les morts qui erraient dans l'autre monde.
6.— On mesure la profondeur de la mer, à l'aide d'un mince fil d'acier enroulé autour d'un rouleau. A l'extrémité de ce fil, un poids pesant en plomb est attaché. Le bateau doit être absolument immobile afin que le fil aille directement au fond sans angle. Le poids tire le fil jusqu'à ce qu'il touche le fond. Un compteur placé sur la bobine donne le nombre de tours qui a dé-

roulé et indique ainsi parfaitement la longueur de fil qui est descendu. On obtient ainsi la profondeur de l'océan à ce point.
7.— Le dauphin était autrefois considéré comme un poisson. En réalité, c'est un animal et il n'a pas d'écaillés. La peau est tannée et employée comme cuir.
8.— Les ouvrières et les bourdons sont supposés vivre de 1 à neuf mois, pendant que la vie de la reine est rarement plus longue que trois ans.
9.— La carpe, qui est inséparable de l'observation de la fête annuelle des garçons, est un symbole de vigueur, de persévérance et de force.
10.— Lorsqu'il est versé sur la viande, le poisson ou les légumes, le sel en extrait l'eau, formant une solution si forte que les bactéries ne peuvent y vivre.
11.— Le grain du bois dépend de la largeur et de la densité des cercles formés durant la croissance de l'arbre. Lorsque les cercles sont larges, le grain du bois est gros, lorsqu'ils sont étroits, le grain est fin. Il est évident que le bois à grain fin est plus beau.
12.— Cicéron donna le titre de Père de l'Histoire à Hérodote, historien grec qui vécut plus de 400 ans avant J. C.
13.— En Abyssinie.
14.— Oui ; la chaleur contenue dans le gaz naturel est environ 1,100 d'unités thermiques anglaises ; celle du gaz fabriqué, environ 530.
15.— Le navet.
16.— Le Dr Frédéric A. Cook dont la prétention d'avoir découvert le Pôle Nord en 1908 fut aussi contestée.
17.— Oui, si on est placé sur une haute montagne.
18.— Le fondateur de la Société Protectrice des Animaux inventa un pigeon d'argile qui sert de cible aux exercices de tir.
19.— John Boyd Dunlop (1840-1921). Son invention fut patentée en 1888.
20.— Le sal-

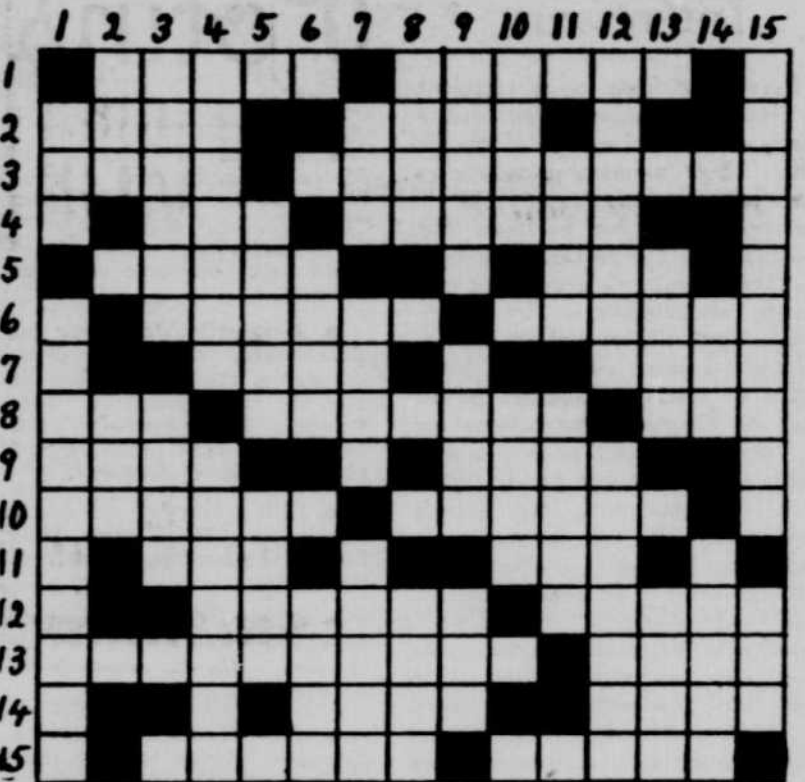
GRANDS SPECIAUX POUR L'HIVER

GRATIS ! Jupon pour dames ou deux cravates de soie pour hommes avec chaque commande de \$2.00 ou plus.

- 1 couverture piquée 72" x 90" pour. \$0.40
 - 2 couvertures de flanellette laineuse. 1.85
 - 2 chemises de travail pour hommes. 1.79
 - 1 paire de salopettes renforcées. 1.25
 - 3 paires de bas de laine pesante. 0.75
 - 1 paire de sous-vêtements, combinaison de laine pour hommes. 1.69
 - 1 paire de pantalons de travail en tweed. 1.45
 - 1 coupe-vent de suède pour hommes. 3.00
 - 3 paires de bas de soie pour dames. 0.85
 - 2 robes de nuit de chaude flanellette laineuse. 0.90
 - 2 paires caleçons doublés. 0.75
 - 4 lbs de retailles d'édredon extra grandes. 0.75
 - 7 lbs de retailles de piqué. 1.00
 - 30 verges de piqué large. 1.00
 - 4 jupons de broadcloth pour dames. 0.90
 - 1 pyjama 2 pièces de flanellette 1.10
- Spécial : 1 collet de véritable fourrure, choix de noir, beige et platine, valeur régulière de \$5.00 pour \$2.99
- "GARANTIE" Expédition payable sur réception.

UNIVERSAL MAIL ORDER
BOX 131, Outremont, Montréal

MOTS CROISÉS



HORIZONTAL

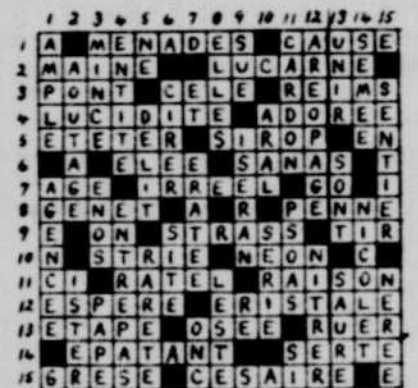
- 1—Appartement des femmes, chez les musulmans. — Nom que l'on donne aux grandes plaines herbeuses de la Russie.
- 2—Rade, petit golfe. — Air, atmosphère.
- 3—Retour du même son à la fin de deux ou plusieurs vers. — Manie de faire des vers.
- 4—Gendre de Mahomet. — Du verbe être.
- 5—Aromatisé avec de l'anis. — Lettre grecque.
- 6—Mouiller en mettant dans un liquide. — Arrêter et fixe les rênes d'un cheval.
- 7—Lac de l'Amérique du Nord. — Pays comprenant le Sud de la Judée.
- 8—Qui a le poil fort court. — Faute dans un volume. — Division du compas.
- 9—Borne, lisière. — Petit d'un âne.
- 10—Fabriquer dans une usine—Société de gens méprisables.
- 11—Aucun, pas un. — Genre de plantes dicotylédones.
- 12—Unis par le lien conjugal. — Nom propre masculin.
- 13—Plonger dans les ténèbres. — Nom grec du dieu de l'amour.
- 14—Couleur entre le vert et le bleu. — Du verbe naître.
- 15—Peau qu'on ôte à certains fruits. — Mélange.

VERTICAL

- 1—Femme du fils. — Ronflement du cheval.
- 2—Synonyme de hé. — Port dans l'île de Ré.
- 3—Porté à aimer. — Ile et commune de l'arr. de Quimper.
- 4—Eltre de nouveau. — Enonce successivement les parties d'un tout.
- 5—Rivière de France. — Mouvement subit avec effort.
- 6—Titre des descendants de Mahomet. — Qui a satisfait sa faim.

- 7—Adj. démonstratif. — Préfixe, signifie autour. — L'une des trois enveloppes qui constituent l'écorce.
- 8—Paysage. — Train, manière d'aller.
- 9—Domaine rural. — Boutique de boucher. — Adj. possessif.
- 10—Poème d'Alfred de Vigny. — Joindre l'un à l'autre.
- 11—Qui est à moi. — Vase de fer-blanc pour mesurer certaines denrées.
- 12—Unité monétaire de l'Indochine. — Sans déguisement.
- 13—Poète chanteur de l'époque primitive. — Du verbe aller.
- 14—Négation. — Chef-lieu du dép. de Loir et Cher.
- 15—D'une manière preste. — Point cardinal.

(Solution du problème de la semaine dernière)



Les funérailles de fourmis ne sont pas rares dans les tribus de fourmis. Il est prouvé qu'elles vénèrent leurs morts et observent certains rites funéraires. Voici comment elles s'acquittent de cette tâche. Elles forment des processions et marchent deux à deux, le corps étant porté par deux ; à intervalles réguliers, les "porteuses" arrêtent et les deux fourmis qui suivent se chargent à leur tour de la défunte. Les processions de cette sorte sont souvent suivies par un corps de fourmis marchant en groupes irréguliers. En arrivant au lieu choisi pour l'enterrement, elles commencent immédiatement à creuser des trous dans la terre. Une fourmi est placée dans chacun de ces trous. Toutes les fosses sont remplies avant que le cortège retourne chez lui.



LUCIEN THIBAUDEAU
Empailleur - Taxidermiste
Commandes exécutées promptement et avec soin.
61, LACHAPELLE Tél. : 3-0806 QUEBEC

L'attrape-nigaud

par Henry Thoi





EXAMEN
de la **VUE**
Exercices musculaires
Ajustement de lunettes
par
A. PLANTE O.D.
SPECIALISTE DE LA VUE
Examinateur officiel du C.N.R.
Bureaux chez
SARRAZIN & CHOQUETTE
PHARMACIENS-CHIMISTES
921 Ste-Catherine Est. PL. 3646
Consultations: 9 a.m. à 9 p.m. — Prenez l'ascenseur

time qu'on veuille acheter de préférence chez un parent, un ami ou une connaissance — ou, en définitive, chez quelqu'un qui parle sa langue et qui possède une même philosophie de la vie. Tout cela est fort bien, et recommandable.

L'ACHETEUR CANADIEN-FRANCAIS DOIT D'ABORD PENSER A SOI

Ce qui est mal, et insensé, et nuisible même aux intérêts les mieux compris des Canadiens français, c'est d'obéir, dans ses achats, à un fanatisme de race aveuglant complètement l'acheteur sur la marchandise, le prix, la qualité et le service. Il n'est certes pas défendu à un Canadien français de favoriser un des siens, au contraire. Mais il est certain aussi que le premier devoir d'un acheteur canadien-français — un devoir que personne n'a le droit de lui contester — est d'acheter d'abord pour soi.

Acheter d'abord pour soi, c'est obéir à l'instinct légitime de conservation. Tout le monde a le droit de vivre — et le consommateur canadien-français autant que d'autres.

D'ailleurs si nous voulons que les gros hommes d'affaires anglais ou juifs de la province de Québec ou des autres provinces passent des commandes à nos entreprises — nous devons avoir assez de bon sens pour ne pas nous camper devant eux dans une attitude hostile.

On dira peut-être: "S'il nous passent leurs commandes, c'est qu'ils y trouvent leur avantage." Bien sûr! Ils auraient bien tort, si c'était le contraire! Mais le moins que nous puissions faire, c'est de les imiter. Après tout, l'exemple est bon. Ils sont riches, plus riches que nous. Pourquoi? C'est bien simple. Lorsqu'ils font des affaires, eh bien! ils font des affaires, non pas du sentiment.

Faisons, nous aussi, des affaires plutôt que du sentiment, et nous deviendrons riches. Le vrai patriotisme c'est cela.

Edmond TURCOTTE.

Etes-vous malin ?

(SOLUTION)

Si le collègien n'a compté que sept jambes, eh bien, c'est qu'il ne savait pas compter.

ATELIER DE SOUTANES



SAINTE-THERESE DE L'ENFANT-JESUS, Enfant M. L. ROYER, Dir. prop., 32, AVE SA LAFERRY, Québec Tel 2-7200. Nous importons de Rome les plus riches tissus dans les couleurs canoniques pour habillements complets des Prêtres et des Chanoines. Echantillons envoyés sur demande.

Drap de castor. Paletots d'hiver. Soie cordée très riche pour Toques des Magistrats et autres beaux tissus pour celles des avocats. Choix considérable des Mérinos Henriettes de Suisse, de France et d'Angleterre, ainsi que cachemire, Panama et Tafetas de laine pour manteaux Romains. Ajustage parfait (corrigeant tous défauts naturels). Confection d'une perfection absolue. Visites gracieusement sollicitées.

PHOTOGRAPHIE

Bel agrandissement gratuit. — Film développé et huit impressions parfaites. 25c. Satisfaction garantie. Mail Order Photo Service, Casser Postal 869, Peterborough, Ont.

RENARDS

J'ai capturé 16 renards en trois jours. Vous pouvez le faire aussi. Renseignements Gratuits — Wells Hadley, Stansstead, Qué.

Aux trappeurs de renards. — Méthode facile. Cinq fois plus efficace qu'aux pièges. Une garantie de remboursement par écrit avec chaque méthode. Ecrivez pour renseignements et prix à **LOUIS ROY, Estcourt, comté de Témiscouata, P. Q.**

TABAC A VENDRE



Régalez-vous avec les Tabacs que vous cherchez depuis longtemps. Bons tabacs en feuilles — 10 et 12 cents la livre et plus. Envoyez un timbre de 3 sous pour recevoir la liste des prix de gros. Adressez: Farm Tobaccos Rgd, Pont Etchemin, Qué.

TEINTURERIE

TEINTURERIE CENTRALE & VALET ENRG
18 RUELLE DU QUÉBEC
Tél. 2-6324
Nettoyage et teinture en grand et complète pression pour \$1.50

ETUDE

SUR LE

Système d'Administration

PAR

ARRONDISSEMENTS

ARTHUR PREVOST



Lors du premier article que nous avons publié sur le système d'administration par arrondissements, un bon nombre de lecteurs nous écrivirent ou nous téléphonèrent afin d'obtenir plus de détails relativement à cette forme de gouvernement.

Le régime municipal des arrondissements, n'est pas très compliqué. De simples graphiques, deux ou trois au plus, suffiraient pour donner une idée d'ensemble, une vue à vol d'oiseau de ce magnifique mécanisme.

Contentons-nous de nous entretenir ici sur ce qui a été fait dans ce sens dans la ville de Pittsburg; puis nous nous attarderons légèrement à étudier le mécanisme administratif par arrondissement de New-York et de Londres, ou à ceux des nombreuses municipalités qui constituent ces deux grandes villes internationales.

PITTSBURG

C'était l'intention de la ville de Pittsburg d'accroître sa population et de devenir l'une des quatre plus grandes villes du continent nord-américain. Pour y parvenir on y adopta le système d'arrondissements. Les notables de Pittsburg et des villes, villages et cantons du comté d'Allegheny discutaient depuis longtemps un plan d'unification des cent vingt communautés de la division sous un système d'arrondissement. Selon ce plan qui est le résultat du travail d'une commission d'enquête nommée par la législature de l'état de Pensylvanie, le comté d'Allegheny — qui comprend la cité de Pittsburg — cessa d'être un comté pour devenir la Cité Consolidée de Pittsburg d'une population d'environ 1.600.000 âmes et s'étendant sur une superficie de 700 milles carrés au lieu de ses 45 milles.

Voilà où en était rendue en 1918 la Cité de Pittsburg, qui, mue par son désir d'expansion, s'annexa autrefois effrontément le chef-lieu du comté; néanmoins, cette politique reçut ça et là une forte opposition et les autres villes environnantes résistèrent à leur absorption. C'est de leur désir de conserver leur identité que naquit l'idée de la confédération qui fut avantageusement accueillie à la législature locale et que l'on devait soumettre au jugement de l'électorat au programme tracé selon les recommandations de la commission d'enquête. L'on envisagea avec optimisme le résultat de ce vote et l'on fut assuré de la victoire du système d'arrondissements. L'on voit donc que la gouverne par arrondissements est la plus susceptible de satisfaire sans trop de heurts et de frictions les exigences communes à plusieurs municipalités.

NEW-YORK ET LONDRES

Les deux exemples-type de ce système sont le Grand New-York et le Grand Londres; quoique partageant tous les deux le même principe de l'association gouvernementale ils se différencient en ce que le premier est d'un caractère autocratique tandis que le second est à tendance plus démocratique et à responsabilité mieux fractionnée.

La base de l'administration civique du Grand New-York est la concentration, c'est-à-dire que la régie des municipalités englobées dans cette confédération est contrôlée par un corps administratif sous la juridiction d'un maire pourvu d'une formidable autorité et que les arrondissements eux-mêmes n'ont aucune autorité dans la conduite de leurs propres affaires. Au contraire, dans le Grand Londres, le point fondamental du gouvernement commun est la décentralisation: chaque division a, à l'exception de certains points déterminés, maîtrise absolue de son administration interne. Chaque district élit son maire et son conseil, vote ses propres règlements, impose et encaisse ses taxes. Le conseil du comté de Londres a charge de la conduite de ses services publics qui par leur nature ou leur opérations, déservent les unités constituantes comme aqueduc, égouts, incinération, police, incendies, etc. C'est le système londonien et non celui de New-York que Pittsburg avait comme pierre angulaire de son gouvernement multi-urbain.

La valeur du régime d'arrondissement réside en ce que, tout en reconnaissant comme nécessaire le principe de la décentralisation de la régie municipale en ce qui regarde l'administration purement locale, il concentre la conduite des services collectifs. Cette méthode respecte un des principes essentiels du gouvernement civique: la conservation de l'influence de chaque conseil municipal dans une collectivité autonome.

Depuis longtemps les économistes ont compris que le gouvernement municipal, étant une constitution démocratique, n'est pas une simple question d'affaires; c'est — ou ce devrait être — l'application de la réalisation de l'esprit civique innée chez chaque citoyen digne de ce nom.

Sur ce chapitre on pourrait se déterminer s'il ne serait pas possible de donner au conseil de la grande agglomération un caractère aussi représentatif de l'esprit des contribuables qu'à celui des moindres communautés. L'expérience répond dans la négative, car il est avéré que plus la municipalité est nombreuse, moins les citoyens s'intéressent à la chose publique et ceci est particulièrement vrai des cités métropolitaines qui, par l'annexion, débordent et englobent les centres avoisinants. Aussitôt qu'une collectivité s'annexe à une agglomération populaire, l'intérêt que portaient ses membres à son administration diminue. Et cependant il est indéniable qu'à moins d'être surveillé et appuyé par le civisme des électeurs, un gouvernement est destiné à la faillite ou à l'inaction. C'est cette observation que souligne en ces termes le professeur Thomas H. Reed, de l'Université de Michigan: "Il faut, en toute occasion propice, utiliser le patriotisme local au service du gouvernement local. C'est pourquoi l'organisation métropolitaine ne doit pas anéantir les traditions et habitudes du peuple mais doit conserver autant que possible intacte l'existence des entités administratives. La solution du problème métropolitain par l'annexion doit être considérée comme désuète."

L'expérience des autres est une leçon, une école. C'est en relatant les difficultés, les déboires et les succès d'autrui que l'on se forge une idée, une doctrine. Dans l'administration par le système d'arrondissements, c'est la même chose. Nous continuerons donc à étudier ce mode administratif et dans un prochain article, nous donnerons des détails encore plus nombreux suivis d'exemples appropriés afin que le lecteur comprenne bien ce qu'est ce système de gouvernement municipal. Au besoin on y ajoutera des graphiques afin que comme un plan synoptique, les divisions très simple du système d'administration par arrondissement sont bien gravées dans tous les cerveaux.

L'Achat Chez Nous

(Suite de la 1ère page)

la fièvre scarlatine ou la rougeole, et elle a attendu patiemment que nous guérissions. Mais voyant que l'accès de folie se prolongeait, les représailles ont commencé. La majorité s'est dit que "l'Achat Chez Nous" est un petit jeu qui peu se jouer à deux. Et elle s'est mise tranquillement à acheter chez elle.

L'ACHAT CHEZ NOUS NUIT A NOS ENTREPRISES

En doutez-vous? Nous pourrions vous donner le nom d'une importante fabrique de meubles canadienne-française, qui faisait naguère d'excellentes affaires avec l'Ontario, et qui, depuis les fâcheuses campagnes pseudo-patriotiques de "l'Achat Chez Nous", a perdu de bons clients ontariens et d'importantes commandes, sans

qu'il y ait aucunement de sa faute. Ces excellents fabricants canadiens-français ont simplement souffert par la faute d'une poignée d'agitateurs irresponsables qui sont meilleurs pour faire des discours ronflants que des affaires profitables à l'industrie, aux ouvriers et aux cultivateurs canadiens-français. Et le cas de cette fabrique de meubles n'est pas isolé. Nous pourrions en citer bien d'autres, mais il ne nous appartient pas de raconter au public les affaires personnelles de nos industriels et de nos commerçants.

Qu'on nous comprenne bien: tout n'est pas mauvais dans les campagnes d'"Achat Chez Nous". Personne, par exemple, ne saurait reprocher à un Canadien français d'acheter les produits de quelqu'un des siens, à prix égal et valeur égale. On a beau dire que les affaires sont les affaires, il y entre toujours un peu de sentiment, et il est naturel et légi-

Avant de prendre une décision, prenez information sur le commerce Jito qui vous garantit revenu exceptionnel — Thé, café, épices, essences, produits toilette, médecines, etc. Faites 30 jours à nos frais. Compagnie Jito Limitée, 1831 Dorchester Est, Montréal.

DEVENEZ DETECTIVE

Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés dans villes et campagnes pour devenir détectives. Cours par correspondance. Prix modique. Termes faciles. Pour information écrivez à Maurice L. Jullien, Case 25, Poste 4, Montréal.

DIVERS

Konrad Darnoc, 15 ans d'expérience. Analyse, Astrologie, jours favorables, numéro chanceux, envoyez date de naissance, 25c. Secret faire ennuoyer, charmer, renouer, retrouver jeunesse, réussir amour, gagner au jeu hasard. 863 Duluth est, Montréal.

Soyez heureuse, envoyez 25c, enveloppe affranchie, couleur cheveux, 25 cartes prises au hasard et une question, ou bien 17 cartes et sous. Madame Labonte, 2657 Bossuet, Notre-Dame des Victoires, Montréal.

FEMMES ET HOMMES DEMANDES

Travail à la maison. Aucune vente, ni sollicitation. Détails, Magazine gratis (inclure 10c monnaie, pas de timbres, frais de poste) Grucal, 136, West Fifteenth Street, New-York.

GRATIS

GRATIS. — Une robe de crêpe donnée avec l'achat de chaque manteau. Manteaux démodés en drap, avec collets de fourrure, couleurs et grands déurs assorties. Prix: \$2.25 — Commandez par la poste.

P.-E. POULIN,
St-Zacharie, Qué. P.Q.

HOMMES DEMANDES

Etablissez un commerce payant chez vous, pratiquement sans capital. Volume "Cash-In", 65 pages, explique complètement 68 plans pratiques, 300 moyens nouveaux, légitimes. Seulement \$0.25 (pas de timbres) poste, de suite payées par nous Grucal, 136 Fifteenth St. New York.

MACHINERIE, EQUIPEMENT POUR LA FERME

Confiez-nous vos réparations de magneto et de générateur. Nous vous épargnerons de l'argent. Allanson Armature Manfr., 885 Bay, Toronto, Ont.

PERSONNEL

Vous souffrez de hernie? Obtenez un prompt soulagement en employant notre méthode moderne. Point d'élastiques, de courroies ou d'acier. Ecrivez à Smith Manufacturing Company, Dept. 220 Preston, Ontario.

Les Hebdomadaires Ruraux Français Ltée

3 Boulevard Charest, Québec Section magazine.

Tarif pour annonces classées: 85 sous le mot, minimum \$1.00.

REGLEMENTS

Toutes les annonces sont sujettes à l'approbation des éditeurs.

Les annonces seront disposées suivant les instructions des éditeurs, dans leurs classifications respectives.

Les annonces sont payables à l'avance, à moins d'une entente pour obtenir des conditions de crédit.

Le nom en entier et l'adresse postale de l'annonceur sont indispensables, même si l'on ne doit pas les inclure dans l'annonce.

INSTRUCTIONS POUR L'ENVOI DES ANNONCES

1.—Spécifier clairement pour quelle édition l'annonce est envoyée.

2.—S'assurer du montant exact de l'annonce de manière à éviter tout retard dans la publication.

3.—Mentionner pour combien d'insertions l'annonce est envoyée.

4.—Le paiement doit accompagner les annonces.

Ecrire librement sur un côté du papier seulement.

Faire remise par lettre enregistrée, express, bon de poste, ou mandat de banque.

ACCESSOIRES DE BARBIERS et COIFFEURS

Service Helene Curtis — Manufacturière machine à permanents Helene Curtis et sècheurs Helene Curtis tous accessoires nécessaires pour salon coiffure. Aussi sachets pour permanents sans machine et sans électricité, 69 St-Joseph, tél.: 2-4897, géant, Jean Crépeau.

AGENTS DEMANDES

Agents, vendez cravates d'hommes, 140% de profit. Nous avons en mains le plus grand assortiment. Les plus bas prix. Vos commandes sont remplies par le retour du courrier. Pas de substituts. Echantillons gratuits. Ontario Neckwear Company, Dept. 72, Toronto.

Nouveauté 90 pièces! Exposition Universelle New-York 1929. Expédiée, complète, contre seulement \$0.25 (pas de timbres) poste, douane payées par nous! Vente permettant profit net de 150% et plus, aux magasins, agents direct ou par la poste. Grucal, 136 West Fifteenth Street New-York.

Agents demandés dans toute la province pour vendre nos cartes de "Noël" et du "Nouvel An", françaises et anglaises. Gros profits. Ecrivez sans tarder pour renseignements à "KING'S BOOK STORE" 1011 rue Bleury, Montréal. Notre spécialité magnifiques boîtes de cartes françaises assorties.



C'est la première revue de l'escadre stationnée à Hickam Field, la base de l'armée aérienne des États-Unis, près de Honolulu, T. H. On y voit groupés les plus puissants avions de bombardement américains. La construction du champ a coûté \$20,000,000.



Sir Henry Pellatt (en haut) propose que Casa Loma (en bas), l'immense château qu'il a construit, serve de résidence au Roi et à la Reine lorsque, au cours de leur visite au Canada, ils se rendront à Toronto. On sait que, depuis que la visite des souverains a été annoncée, on se demande en vain où ils pourront être logés à Toronto. Les meubles de l'immeuble du gouvernement ont été vendus à l'enchère lorsqu'il fut fermé cette année.



Edouard Benès, ex-président de la Tchécoslovaquie qui dut, malgré tous ses efforts, céder la Bohême et les Sudètes aux Allemands.

ESSAYEZ CES RECETTES



DE POISSON

DES milliers de Canadiennes se font une réputation de cordon bleu grâce aux délicieux repas de poisson qu'elles servent à leurs familles.

Il y a toute une variété de poissons, de mollusques et de crustacés canadiens comestibles... un choix de plus de 60 sortes différentes durant toute l'année. Que vous les aimiez frais, gelés, fumés, séchés, en conserve ou marinés, vous trouverez toujours nos poissons canadiens délicieux et économiques.

Servez du poisson plus souvent. Il abonde en éléments producteurs de santé radieuse. Les repas tentants que vous pouvez servir, grâce au poisson, feront du bien à la famille et l'orgueil de la cuisinière!

Et puis... oh oui! Demandez la nouvelle brochure de recettes de poisson. Servez-vous du commode coupon ci-dessous.

MINISTÈRE DES PÊCHERIES, OTTAWA.



Salade de homard

Mélangez du homard lamellé, cuit ou en conserve, avec du céleri coupé en dés, humectez de mayonnaise et déposez en forme de monticule sur laitue fraîche dans un plat à servir. Bordes le monticule de pommes de terre frites à l'anglaise et garnissez le dessus de fines tranches de poivre vert. Ajoutez de la mayonnaise pour servir.

*** Poisson Rissolé**

1 cuillerée à soupe de jus d'oignon
 2 livres de poisson—filets d'églefin, de morue, de corégone
 1½ tasse de fine chapelure
 1 cuillerée à soupe de beurre ou de saindoux fondu
 1 cuillerée à thé d'épices à farine
 Sel et poivre
 ½ de tasse de lait pour mélanger la farce—plus si la chapelure est trop sèche.

Essuyez le poisson avec un linge humide et froid, puis trachez. Salez un peu. Déposez dans un plat graissé. Mélangez les autres ingrédients pour faire la farce, et déposez un monticule de cette farce sur chaque morceau de poisson. Parsemez le poisson et la farce de bacon émincé et cuisez dans un four chaud (450°F. à 500°F.). La cuisson ne devrait pas prendre plus de 10 minutes, si le poisson n'a pas plus d'un pouce et demi d'épaisseur. Ce temps suffira pour bien rissoler la farce et le poisson. Servez avec sauce tartare, si désiré. Suffit pour 5.



* Découpez cette recette format de fiche

Cette recette illustrée est imprimée de format commode pour votre fichier. Découpez-la et collez-la sur une carte à recette régulière. Création d'une célèbre diététicienne, elle est délicieuse!

100
 Ménagères: DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE

LE
 POISSON
 AU MENU
 DU JOUR

Ministère des Pêcheries, Ottawa.

Veillez m'envoyer votre brochure gratuite intitulée: "100 Délicieuses Recettes de Poisson".

Nom.....
 (Ecrivez lisiblement, en lettres détachées)

Adresse..... D-24F